

Plusieurs narcotrafiquants arrêtés dans des opérations de police

Page 5

**JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE
CONTRE LE SIDA**

Moins de 500
nouvelles infections
en Algérie

Page 5

LE JEUNE N° 5945 - DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2017
INDEPENDANT
www.jeune-independent.net direction@jeune-independent.net

**SAHARA
OCCIDENTAL**
Nomination
d'un nouveau chef
de la Minurso

Page 24

Les boulangers campent sur leur prix et le ministère dénonce

LA BAGUETTE DE LA DISCORDE

La baguette de pain a été vendue à 15 DA dans plusieurs régions du pays depuis vendredi. Réagissant à cette augmentation de 50% du prix officiel, le ministre du Commerce, Mohamed Benmeradi, a qualifié d'illégale cette hausse unilatérale. Lui emboitant le pas, l'Association des commerçants et artisans (ANCA) et l'Organisation algérienne de défense des consommateurs (APOCE) ont fustigé cette décision prise sans l'aval des autorités compétentes. Le bras de fer entre la fédération des boulangers et les autorités risque de se poursuivre faute d'une solution.

Page 2



DR

PATRIMOINE ET IDENTITÉ AU PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 **EXPOSITIONS ET MINI FESTIVAL DU FILM EN NOIR ET BLANC**

Le palais des Raïs, au Bastion 23, se caractérise par la présentation d'un riche programme d'activités. En ce moment, ce joyau des arts et de la culture de la capitale se distingue par la tenue de deux expositions et l'organisation d'un mini festival du film en noir et blanc, avec pour thème «L'expression de notre patrimoine et de notre identité».

Page 24

LIGUE 1 MOBILIS DE FOOTBALL **LE CS CONSTANTINE CARACOLE EN TÊTE**

Le CS Constantine a conforté sa place de leader en arrachant une précieuse victoire lors de son déplacement chez la JS Kabylie (2-1), en match disputé vendredi pour le compte de la 13^e journée de la Ligue 1 Mobilis de football.

Page 13

LES BOULANGERS IMPOSENT LEUR LOI À TIZI OUZOU

Les citoyens prônent le boycott du pain

LES CITOYENS dans la wilaya de Tizi Ouzou ont lancé des actions de boycott du pain ordinaire vendu 15DA depuis vendredi dernier par les boulangers.

A l'appel de quelques associations locales notamment les comités de villages et de quartiers, les habitants de Tizi-Ouzou révoltés contre l'augmentation de 50% du prix de la baguette, ont pris l'initiative de tourner le dos au pain. Il s'agit pour eux de briser le forcing des boulangers.

Hier, la baguette de pain a été vendue encore à 15 DA au lieu de 10 DA à Tizi-Ouzou en dépit de la colère des citoyens quoi dénoncent un laxisme des autorités.

Les boulangers, principaux initiateurs de cette augmentation, semblent vouloir maintenir leur pression sur les pouvoirs publics et le consommateur. Pour preuve non seulement ils ont imposé, hier encore, le prix de 15 DA la baguette, mais ils ont programmé aussi une grève pour la journée d'aujourd'hui.

Il faut relever que si les boulangers arrivent à imposer leur diktat, beaucoup de familles algériennes souffriront le martyre dès lors que le pain est leur aliment de base, sinon un aliment qui accompagne presque tous les menus.

Faut-il alors laisser les boulangers «affamer» des familles, ce qui risque de provoquer des conséquences très lourdes pour tout le monde, pouvoirs publics et boulangers compris. La direction commerciale de la wilaya n'a pas encore réagi pour contraindre les contrevenants à revenir au prix officiel.

S. T.

INVESTISSEMENTS DANS LES BIENS WAKFS

Les hommes d'affaires sollicités

LE MINISTRE des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aissa, a appelé ce vendredi à Oran, les hommes d'affaire à investir dans le domaine des wakfs.

Invité du forum du groupe de presse «West Tribune», le ministre a déclaré «nous aspirons à établir un partenariat avec les hommes d'affaire de notre pays pour créer des projets d'investissement dans le domaine des wakfs en vue de contribuer au développement économique du pays».

«Le wakf est un bien -à l'instar des autres biens qui relèvent des domaines publics- qu'il faut exploiter pour créer de la richesse et de l'emploi et réaliser le développement», a souligné le ministre ajoutant que «nous oeuvrons à ce que les hommes d'affaire de notre pays investissent dans ce domaine prometteur».

Dans ce cadre, M. Aissa a annoncé le lancement de trois projets d'investissement dans le domaine des wakfs début 2018, souhaitant que ce domaine puisse connaître une grande dynamique.

Le ministre a rappelé que son département compte contribuer à la promotion de «la finance islamique» en Algérie notamment à travers la mobilisation d'experts et de cadres du ministère.

M. D.

AUGMENTATION DU PRIX DU PAIN

La baguette de la discorde



La baguette de pain a été vendue à 15 DA dans plusieurs régions du pays depuis vendredi. Réagissant à cette augmentation de 50% du prix officiel, le ministre du Commerce, Mohamed Benmeradi, a qualifié d'illégale cette hausse unilatérale.

Le ministre a ajouté que les préoccupations des boulangers étaient étudiées au niveau du gouvernement, soulignant que les autorités se sont engagées à leur garantir une meilleure marge bénéficiaire à même de contre-carrer toute augmentation illicite du pain.

Pour sa part, l'Association des commerçants et artisans (ANCA) et l'Organisation algérienne de défense des

consommateurs (APOCE) dénoncent cette décision unilatérale prise sans l'aval des autorités compétentes.

«C'est une mesure illégale puisque jusqu'à l'heure actuelle aucune décision n'a été prise, que ce soit par le gouvernement ou par les représentants des boulangers», a indiqué le président de l'ANCA. Selon lui, aucune décision officielle n'a été prise par les autorités quant à la hausse du prix de la baguette de pain ou la diminution de son poids.

Néanmoins il a été enregistré, a-t-il dit, une pénurie de farine et l'augmentation de son prix dans certaines wilayas, à l'image d'Alger, Bouira, Béchar, Saïda, Khenchela, Constantine et Oran. Selon lui, l'augmentation unilatérale du prix du pain a été enregistrée dans cinq wilayas : Béjaïa, Bechar, Tizi-Ouzou, Tipasa et Oran. Il estime que les boulangers sont confrontés à plusieurs pro-

blèmes. Il s'agit, selon lui, de la diminution de la marge bénéficiaire, de la pénurie de la farine et de l'augmentation des coûts des charges. De ce fait, l'ANCA, poursuit notre interlocuteur, propose au gouvernement d'étudier les préoccupations des 21 000 boulangers sur tout le territoire national et mettre ainsi fin aux problèmes auxquels ils sont confrontés. Aussi, Hadj Tahar Boulenouar a appelé le gouvernement à ouvrir le dossier sur la qualité du pain. « Cela permettra de promouvoir la qualité du pain », a-t-il noté.

De son côté, le président de l'APOCE, Mustapha Zebdi, a qualifié l'augmentation du prix du pain à 15 DA dans certaines régions du pays d'« illégale » et d'« injustifiée ».

Selon lui, la mesure est tout à fait illégale, étant donné qu'une telle décision ne peut être traduite qu'à travers un décret exécutif fruit de larges consultations entre le gouvernement,

le syndicat des boulangers et d'autres partenaires.

« Toutefois, l'APOCE a toujours soutenu les revendications des boulangers mais dans un cadre légal », a encore expliqué la même source. Devant cet état de fait, l'APOCE a appelé « les citoyens au boycott de l'achat du pain jusqu'à aujourd'hui », car les agents de contrôle des directions du commerce ne travaillent pas les week-ends. En effet, des boulangers dans plusieurs wilayas du pays ont décidé d'augmenter le prix de la baguette de pain à la veille des festivités du Mawlid Ennabaoui. Ils ont affiché le nouveau prix sur des bouts de papier collés au mur, pour informer les clients que le prix est passé à 15 DA.

Des citoyens des wilayas de Béjaïa, de Jijel, d'Oran, de Boumerdès et de bien d'autres régions ont été contraints de payer plus cher leur baguette.

Lynda Louifi

LE PAIN FIXÉ À 15 DA À BÉJAÏA

Le DCP somme les boulangers d'appliquer le tarif officiel

LA DÉCISION de la fédération des boulangers de Béjaïa de revoir à la hausse le prix de la baguette de pain, prise ces derniers jours au cours d'une assemblée générale de la corporation, n'a pas tardé à faire réagir les autorités au niveau de la wilaya. Ainsi, le directeur du commerce et des prix (DCP) de la wilaya de Béjaïa, Lakhdar Tria, a qualifié cette décision d'« unilatérale » et carrément d'« illégale » au micro de Radio-Soummam. « Cette décision est illégale ; elle est une grande erreur », a-t-il fait observer, avant d'appeler les boulangers à la raison, les invitant à « revenir au prix initial de 10 DA ».

Pour lui, « l'Etat est seul habilité à décider d'une augmentation du prix du pain, du moment que la baguette normale est subventionnée à travers ses produits de fabrication », a-t-il fait remarquer. Il dira : « Les boulangers ont commis deux erreurs à la

fois ». Selon lui, « ils ont porté le prix du pain ordinaire à 15 DA et ont aussi réduit le poids de la baguette et cela est illégal ». Il a indirectement menacé de sévir contre les boulangers récalcitrants qui refuseraient d'annuler cette hausse. Une hausse appliquée par certains boulangers sans avertir le consommateur, se contentant d'afficher un avis sur les devantures de leurs magasins. Par contre, certains boulangers ont maintenu l'ancien prix en attendant de voir plus clair.

La DCP ira-t-elle jusqu'à procéder à la fermeture administrative des boulangeries qui enfreindront les règles et aussi à des poursuites judiciaires ? La réaction ferme du DCP est le prélude à ce qui pourrait être décidé dans les prochains jours ou heures. Le directeur du commerce a fait observer, également, que « le dossier de l'augmentation de la baguette de pain est ouvert et

c'est l'Etat qui décidera ou non de cette mesure ».

Notons que les boulangers de Béjaïa ont à l'unanimité, approuvé cette augmentation, considérant qu'ils travaillent à perte, selon leurs arguments, et ont promis « d'offrir une qualité de service aux consommateurs et de respecter la réglementation afin d'assurer une bonne gestion de l'activité et de mettre un terme à la clochardisation du métier de boulanger ». Des représentants des boulangers rappellent qu'une demande portant révision à la hausse du prix de la baguette de pain normal à même de permettre aux boulangers d'avoir une marge bénéficiaire a été adressée, dernièrement, au ministère du Commerce, regrettant au passage « le mutisme du ministère concernant la revendication formulée par la Fédération nationale des boulangers ».

N. Bensalem

FAUTE DE MAJORITÉ DANS LES APC À BÉJAÏA

Les nouveaux maires face au jeu des alliances

LES ÉLECTIONS locales du 23 novembre dernier ont donné lieu à des majorités relatives dans la majeure partie des APC de la wilaya de Béjaïa. Elles sont 42 communes où les maires et leur majorité relative sont astreints au jeu des alliances pour former des exécutifs et atteindre les quorums nécessaires pour délibérer et pouvoir gérer leur commune. C'est le cas de l'APC du chef-lieu de Béjaïa, des APC d'El Kseur, Chemini, Akbou, Souk El-Tennine, Tichy, Akfadou, Adekar, Aït R'zine, Amizour, Seddouk, Chellata, Sidi Aïch, Béni M'likèche, Semaoune, Ouzellaguene, Fenaïa et bien d'autres. Les indépendants et partis politiques sont appelés à composer avec leurs concurrents avec des idées opposées pour pouvoir installer des exécutifs communaux. Talonné par la liste indépendante «Ensemble pour Bougie», conduite par le Dr Mohamed Mansouri, dit Hamou, et la liste du FLN, avec chacune 8 sièges, Aziz Merzougui, tête de liste FFS qui a obtenu 11 sièges dans la commune de Béjaïa, devra déployer tous ses talents de pédagogue, étant instituteur, pour fédérer autour de sa liste et former un exécutif hétéroclite, ceci afin d'éviter le blocage de l'APC. Un exercice qui s'avère rude à l'aune des divergences politiques entre les différents protagonistes. Appelé à relever beaucoup de défis, le nouveau maire FFS de Béjaïa devrait, dans un premier, s'employer à trouver des compromis avec les élus des autres listes pour former l'exécutif afin de sortir la commune du sous-développement et satisfaire une population de plus en plus exigeante. Ainsi, le spectre du blocage plane sur les APC de la wilaya de Béjaïa. Connaissant les clivages partisans, parfois tribaux, dans la région, on est en droit de s'interroger si des majorités relatives seront dégagées ou pas et de combien ? Nos APC seront-elles bloquées durant l'actuel mandat comme ce fut le cas pour une dizaine d'entre elles durant le mandat précédent ? Le cas des APC d'Akbou, El-Kseur, Oued-Ghir, Tazmalt, Daraâ El Kaïd nous rappelle cet épisode qui a tenu en haleine les populations locales durant tout un mandat. Il faut noter, cependant, que 10 APC seulement ont échappé à ce casse-tête chinois lesquelles sont celles de Feraoun, Tamokra, Tazmalt, Ighram, Ighil-Ali, Béni Ksila (FFS) M'cisna (Indépendant), Amalou et Tizi N'berber (RND) et enfin Tala Hamza (FLN). Le RCD, qui a obtenu lui aussi 13 majorités relatives, devrait se prêter à ce jeu et cela va être difficile pour lui, sachant que parfois il devrait former des exécutifs avec le FFS ou des élus qui ne sont que ses anciens militants et élus frondeurs. Si le code communal garantit la présidence à la liste majoritaire, même relativement, cela reste insuffisant pour gérer dans de bonnes conditions les affaires locales. Le risque de blocage peut survenir à tout moment. Cette situation a été générée, faut-il le souligner, par la multitude de listes des candidats qui se sont présentés lors du double scrutin du 23 novembre dernier. Et le vote local est différent des votes nationaux et les populations le font plus par affinités que par conviction.

N. B.

OULD ABBÈS JOUE SON VA-TOUT DIX APW DANS L'ESCARCELLE DU FLN

Le SG du FLN, Djamel Ould Abbès, dont le trône vacille et qui risque à tout moment de perdre son poste, a les yeux rivés sur la présidentielle de 2019.



Le FLN est arrivé en tête des élections locales du 23 novembre dernier avec 603 APC et 711 sièges dans les APW, suivi du RND avec 451 APC et 527 sièges APW. Le FLN a déjà gagné 10 APW dans lesquelles il a obtenu la majorité absolue en attendant d'autres wilayas où il est en ballottage favorable. Les wilayas qu'il a engrangées pour l'instant sont Tissemsilt, Annaba, Mascara, El Bayadh, M'sila, Oran, Ouargla, Tindouf, El Tarf et Aïn Defla.

Pour les autres wilayas où il est arrivé en seconde position, le SG du FLN a indiqué, dans une note interne portant le n° 5 en date du 27 novembre, les modalités pratiques pour contracter des alliances avec les autres partis.

Ainsi, il est recommandé que la tête de liste soit le candidat le mieux placé pour présider aux destinées de toutes les assemblées de wilaya où le parti est sorti vainqueur, et ce en vue des futures élections qui se dessinent à l'horizon, c'est-à-dire la présidentielle de 2019. D'autre part, il est indiqué de se rapprocher du parti vainqueur en vue

de procéder à une éventuelle alliance pour désigner le président de l'APW.

La note n'indique pas par ailleurs si le FLN arrivé en troisième position doit négocier ou contracter une alliance avec d'autres partis de l'opposition. Le SG du FLN a indiqué, le jour du vote, que les élections d'aujourd'hui «préparent la présidentielle de 2019». S'agissant de la session ordinaire du comité central, la date n'a toujours pas été fixée (elle est prévue avant la fin de l'année).

Ould Abbès a indiqué qu'il compte rester à la tête du parti jusqu'à 2020 malgré les mises en garde de caciques du parti qui ne lui pardonnent pas le mauvais score enregistré, que ce soit lors des législatives du 4 mai dernier ou aux élections locales du 23 novembre, qui ont vu le FLN reculer au profit de son adversaire le RND.

Les adversaires du SG actuels à leur tête l'ancien membre du BP, Hocine Khaldoune, et ses ennemis déclarés, Abdelaziz Belkhadem, Abderrahmane Belayat, Amar Saadani et Abdelkrim Abada, ont déjà sonné le rappel de leurs troupes respectives

pour mener la vie dure à Ould Abbès. Selon ces derniers et plus particulièrement Hocine Khaldoune, Ould Abbès a terni l'image du parti à travers ses multiples déclarations à l'emporte-pièce. Ils comptent pour cela procéder, lors de la session du comité central, à un retrait de confiance appelant à la destitution de Ould Abbès qui continue à s'appuyer sur un prétendu soutien présidentiel. Les dernières sorties sur le terrain, lors de la campagne électorale, de Saadani et de Belkhadem sont-elles déjà le signe d'un éventuel départ du SG du FLN ? Pour rappel, le FLN a remporté les élections communales et de wilaya malgré un net recul, selon les résultats officiels annoncés. Le FLN a remporté 30,56% des sièges des Assemblées populaires communales (APC, conseils municipaux) et 35,48% des sièges des 48 assemblées populaires de wilaya (APW). Il a ainsi remporté 603 des 1 541 municipalités du pays. Ce résultat constitue un sérieux recul, l'ex-parti unique perdant environ 400 communes sur le millier qu'il contrôlait depuis 2012.

Hocine Adryen

DÉNONÇANT LE DÉRAPAGE AUX DERNIÈRES ÉLECTIONS Hanoune persiste et signe

LES ÉLECTIONS locales du 23 novembre ont connu un « viol collectif » contre la démocratie politique, ce qui met en péril l'existence de l'Etat et sa pérennité et dont les institutions sont gangrenées par l'argent sale.

Ce constat a été confirmé après les résultats de l'opération des recours, a indiqué, hier, Louisa Hanoune, lors de l'ouverture des travaux de la session ordinaire du bureau politique de son parti. Selon la secrétaire générale du PT, ces résultats ont affirmé, encore une fois, que la justice n'est pas indépendante de l'exécutif et ce, suite aux attitudes des juges dans toutes les wilayas, d'abord lors des recours liés au rejet des listes en septembre dernier.

Hanoune est allée plus loin en accusant les institutions de l'Etat de complicité, indiquant que ce comportement donne à

penser qu'il s'agit d'une directive centrale visant à refuser tous les recours déposés par son parti, dénonçant ainsi la politique de deux poids deux mesures adoptée, à ses yeux, par le pouvoir. Hanoune a exprimé sa certitude quant à « la malhonnêteté » des élections locales et que les conditions n'étaient pas réunies pour que ces échéances soient libres. Elles n'ont pas été « moins provocantes » que les rendez-vous précédents et avançant à chaque refus des motifs farfelus, a-t-elle estimé.

Dans le même contexte, la responsable du PT a jugé contradictoire le discours du président de la HIISE qui a annoncé qu'il n'y a pas eu de fraude. Il a avoué, a-t-elle ajouté, que le cadre réglementaire de cette institution ne garantit pas la transparence du scrutin. Par ailleurs, Louisa Hanoune a rappelé que le taux de partici-

pation aux élections du 23 novembre (44%) est très amplifié au profit des partis majoritaires soutenus par d'autres partis et « alliés secrets ».

Cette séance se veut aussi une évaluation des résultats des élections précédentes, ainsi que des perspectives du parti à court et moyen termes à la lumière de la conjoncture politique et économique, a fait savoir la secrétaire générale du PT. Elle a souligné que son parti devra être prêt à encadrer tout dérapage touchant le caractère social de l'Etat, notamment après la mise en vigueur de la loi de finances 2018. Elle a proposé dans ce sens une campagne politique nationale pour unifier les efforts en vue de contrer toute dégradation menaçant le pouvoir d'achat du citoyen. Hanoune a appelé, en outre, à une mobilisation populaire qui sera en mesure de faire sortir le

pays de cette situation. Une situation, a-t-elle dit, marquée par un taux de chômage en permanente croissance, la dépréciation effrénée du dinar ainsi que la hausse des prix de toutes les marchandises. Evoquant l'état des entreprises hospitalières, Hanoune a souligné que la situation dans les hôpitaux se dégrade depuis 2015 suite à la réduction du budget destiné au secteur de la santé de 50%.

Il est à signaler qu'une conférence mondiale ouverte de convergence et de lutte ouvrière est prévue le 8 décembre à Alger. Cette rencontre, qui va durer trois jours, verra la participation de plus de 600 participants issus d'environ 60 pays. L'objectif est d'étudier les outils politiques et de tenter de dégager les instructions de lutte contre les systèmes capitalistes et les atteintes aux libertés.

Aziza Mehdid

COLLECTIVITÉS LOCALES

Des gisements fiscaux à optimiser

Les recettes fiscales affectées aux collectivités locales (wilayas et communes) et au Fonds commun des collectivités locales (FCCL) se sont établies à 421,7 milliards de dinars (mds DA) sur les neuf premiers mois de 2017 contre 390,8 mds DA sur la même période de 2016, en hausse de 8%, a indiqué le directeur des relations publiques auprès de la Direction générale des impôts (DGI), Brahim Benali, dans un entretien accordé à l'APS.



La structure de la fiscalité locale (communes et wilayas) se compose de la taxe sur l'activité professionnelle (TAP), de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), de la vignette automobile et de l'impôt forfaitaire unique (IFU), alors que la taxe sur l'enlèvement des ordures ménagères (taxe d'assainissement) et l'impôt foncier sont destinés exclusivement aux communes, précise-t-il. Ainsi, la partie des recettes de la TAP affectée aux communes s'est établie à près de 2 mds DA, tandis que celle destinée aux wilayas s'est chiffrée à 0,9 mds DA et celle affectée au FCCL a atteint 168 millions de DA. La TAP destinée aux communes représente 1,3% de la TAP globale, alors que celle affectée aux wilayas correspond à 0,59% et

celle du FCCL représente 0,11%, soit 2% de la TAP globale, précise le même responsable. Les recettes globales recouvrées au titre de la TAP sur les 9 premiers mois de 2017 se sont chiffrées à 152,7 mds DA, contre 153,4 mds DA durant la même période de 2016, soit une baisse de 0,45%. Concernant la partie des recettes générées par la TVA et affectée aux communes, elle s'est établie à 301,4 mds DA, contre 263 mds DA, soit une hausse de 15%, indique M. Benali. Les recettes globales collectées dans le cadre de la TVA se sont élevées à 731,3 mds DA, contre 680,2 mds DA, en hausse de 8%. Questionné sur le recouvrement des recettes de la vignette automobile, M. Benali a souligné qu'elles ont été de l'ordre de 13

mds DA entre janvier et la fin de septembre 2017, en stagnation par rapport à la même période de 2016. Quant aux recettes générées par l'impôt forfaitaire unique (IFU), elles ont augmenté à 26 mds DA, contre 18,6 mds DA, soit une évolution de 39% entre les deux périodes de comparaison. En ce qui concerne les recettes de la Taxe foncière et de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, elles ont grimpé à 1,7 md DA, contre 1,1 md DA, en hausse de 53%. Pour rappel, afin de soutenir financièrement les collectivités locales, plusieurs mesures ont été introduites par les dernières lois de finances. A titre d'exemple, à l'effet de régler les difficultés financières de certaines communes, un dispositif de solidarité intercommunale a

été mis en place par la loi de finances complémentaire de 2015 en instaurant cette solidarité financière entre les communes d'une même wilaya, donnant ainsi naissance à une solidarité décentralisée. L'autre mesure de soutien aux collectivités locales a été introduite par la loi de finances 2017 (LF 2017) à travers l'augmentation du taux de la TVA, lequel est passé de 7% à 9% pour le taux réduit et de 17% à 19% pour le taux normal. Sachant que 10% de la TVA sont réservés au budget des communes, l'augmentation de ces taux a contribué à compenser la baisse du taux de la TAP. En outre, la LF 2017 a introduit une autre mesure au profit des communes frontalières en les faisant profiter du produit de la TVA sur l'importation, affectée à la

Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales (CSGCL). Mais pour M. Benali, afin d'optimiser les recettes fiscales locales, les élus locaux «devraient s'impliquer davantage dans la recherche d'impôts locaux et arriver à maîtriser le gisement patrimonial appartenant à leur commune. L'APC devrait intervenir pour recouvrer d'autres impôts et taxes tels que les droits de timbres sur les enseignes lumineuses, les droits sur les affichages, les droits sur les fêtes foraines et la TVA sur les billets de stade». Selon lui, «l'attractivité de la commune et de la wilaya est également une condition incontournable pour la mobilisation de toutes les ressources disponibles au niveau local».

M. B.

UNE RENCONTRE EST PRÉVUE CE MERCREDI

Vers la création d'une confédération syndicale

L'INTERSYNDICALE autonome a annoncé la tenue d'une rencontre prévue mercredi 6 décembre à Alger. «Elle sera une occasion d'évaluer la situation globale au plan social», a déclaré le syndicaliste Ould Hamouda, représentant du Syndicat national des travailleurs de l'éducation (SNTE). Cette rencontre aura pour but aussi d'arrêter le principe et la forme d'une nouvelle protestation. Composée de plusieurs syndicats de l'éducation, de la santé, de la fonction publique, cette alliance syndicale compte relancer la protestation, suite à «la réaction violente des autorités lors du rassemblement pacifique à El Annasser», a ajouté Ould Hamouda. Il est important de rappeler qu'un sit-in auquel ont appelé les 12 syndicats autonomes émanant de plusieurs secteurs, ainsi que de certaines organisations syndicales du secteur économique, prévu le 25 novembre passé à la place des Fusillés (Ruisseau) à Alger, a été empêché par les forces de l'ordre, mobilisées à cet effet. «Des syndicats venus exprimer leurs revendications d'une manière pacifique ont fait objet d'arrestations de plusieurs de leurs militants», a précisé un syndicaliste participant à ce sit-in. Et d'ajouter : «On a choisi cette méthode de protestation pour

ne pas pénaliser les élèves, les malades ; on a donc évité de recourir à la grève». Les revendications de l'Intersyndicale tourmentent autour de la préservation du pouvoir d'achat, de la défense des libertés syndicales, du dossier de retraite en appelant au maintien de la retraite anticipée. Mais aussi pour dénoncer l'exclusion de l'Intersyndicale dans les consultations sur le nouveau code du Travail. Sur le regroupement

de ces syndicats, Meziane Meriane, dirigeant de l'un des syndicats autonomes constitués en Intersyndicale, annonce que «désormais le moment est venu pour faire un pas de plus en avant. «L'idée d'une confédération est en train de prendre corps peu à peu», a-t-il souligné, faisant allusion à une prochaine création d'une confédération, «qui sera à même d'apporter une alternative» à la centrale UGTA.

«Pour le moment, seule l'UGTA occupe le terrain. Ce n'est pas logique pour un pays dont la Constitution plaide pour la pluralité politique et syndicale. Il est donc opportun d'avoir au moins deux ou trois centrales syndicales», scande-t-on au sein de l'Intersyndicale. Meriane a, par ailleurs, annoncé une probable préparation des assises de cette confédération pour le mois de décembre.

Lilia Aït Akli

DERNIÈRES CHUTES DE PLUIE À L'EST DU PAYS

Les agriculteurs satisfaits

LE STRESS hydrique qui présageait le pire dans la wilaya d'Annaba, à l'instar d'autres régions du pays, n'est plus un souci majeur depuis les dernières précipitations qui ont permis aux barrages de réceptionner d'importantes quantités d'eau et aux agriculteurs de respirer et d'espérer une bonne campagne de labours-semailles. Annaba, qui s'alimente en eau potable notamment à partir des barrages implantés dans la wilaya d'El Tarf, a passé un été 2017 difficile à cause de la pénurie de ce liquide vital qui a commencé à se manifester depuis juin et a été à l'origine d'un véritable casse-tête, aussi bien pour une partie de la population que pour les pouvoirs publics chargés de trouver des solutions pour fournir de l'eau non conventionnelle aux unités industrielles, telle l'usine sidérurgique d'El Hadjar. Il aura fallu réhabiliter les anciens forages de Bou-

theldja (El Tarf), abandonnés, et le creusement d'autres (six forages) pour que la pénurie d'eau potable, qui a fait jaser la population de la Coquette et de sa périphérie, soit résolue. Les dernières précipitations, en attendant d'autres, ont ainsi suscité la joie, en particulier chez les exploitants agricoles qui peuvent reprendre les travaux de labours et de semailles et envisager des cultures à la hausse.

La direction des services agricoles (DSA) devrait, elle aussi, penser à la réhabilitation de pas moins d'une centaine de retenues collinaires qui sont totalement envasées faute d'entretien régulier, dans la perspective de leur permettre de mobiliser les eaux superficielles et de les rentabiliser en tant qu'outil d'irrigation des terres, car réalisées au prix d'investissements coûteux.

Nabil Chaoui

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Moins de 500 nouvelles infections en Algérie



DGSN

Plusieurs arrestations et des affaires élucidées

QUELQUE 25 individus ont été arrêtés dans les wilayas de Tébessa, Mostaganem, Mascara, Blida, Béjaïa, Sétif, Tiaret et Mila pour leur implication dans différentes affaires criminelles, a indiqué ce vendredi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

A l'approche du Mawlid Ennabaoui, les services de la Sûreté nationale ont procédé à des opérations dans des quartiers du centre-ville et des points noirs connaissant la présence de vendeurs qui font de ce commerce illégal une source de revenu. Ces opérations se sont soldées par l'arrestation de 15 personnes la semaine dernière. Les services de la Sûreté nationale ont procédé à la saisie d'une quantité considérable de produits pyrotechniques, estimée à 26 668 unités destinées à la vente au marché noir», a précisé le communiqué, relevant que les suspects ont été présentés aux procureurs de la République des circonscriptions territorialement compétentes.

Dans le cadre de la lutte contre le commerce illégal, notamment de boissons alcoolisées, les forces des Sûretés de wilaya de Mostaganem et de Mascara ont saisi une grande quantité de boissons alcoolisées estimée à 1051 unités de différentes qualités et marques, destinées à la vente au marché noir.

A Mila, 2 suspects âgés entre 46 et 52 ans ont été arrêtés pour leur implication dans une affaire de psychotropes, suite à des informations parvenues aux éléments de la brigade de recherche et d'investigation de la sûreté de wilaya faisant état de l'exploitation par les suspects des quartiers populaires pour le trafic de psychotropes. La mise en place d'un point de contrôle au niveau de la route nationale a permis l'arrestation du premier suspect et la saisie de 400 comprimés psychotropes et de 4 bouteilles de différents liquides psychotropes.

H. B.

T. R.

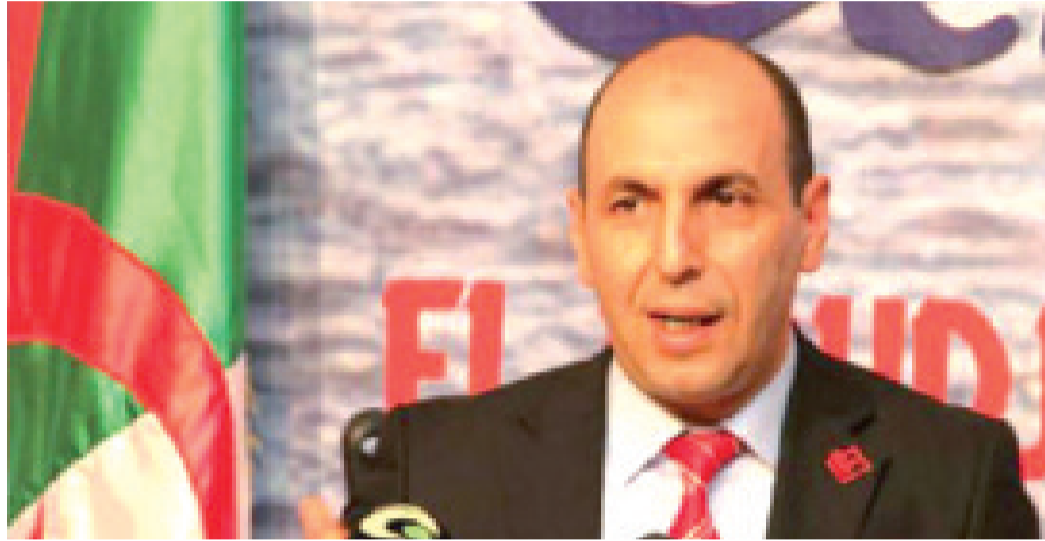
LUTTE ANTITERRORISTE

Destruction d'une bombe artisanale à Blida

UN ABRI pour terroristes et une bombe de confection artisanale ont été détruits vendredi, lors d'une opération menée par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) à Blida, a indiqué hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire a découvert et détruit, ce vendredi à Blida (1ère Région militaire), un abri pour terroristes et une bombe de confection artisanale», précise la même source. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale «ont intercepté, à Biskra (4ème Région militaire) et In Guezzam (6e Région militaire), deux (2) narcotrafiquants en possession de 22,03 kilogrammes de kif traité, et saisi 3.600 cartouches de calibres 12 et 16 mm à Tébessa (5e Région militaire), 19 848 comprimés psychotropes et un camion chargé de 1,08 tonne de denrées alimentaires à Bordj Badji-Mokhtar et six (6) quintaux de tabac à Biskra», ajoute le communiqué. Par ailleurs, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire «ont arrêté 27 immigrants clandestins de différentes nationalités, à Tlemcen, Tamanrasset, Bordj Badji-Mokhtar et Ghardaïa», conclut le MDN.

R. N.

Zeddam a affirmé que grâce à une forte mobilisation des pouvoirs publics, l'Algérie a réussi à stabiliser l'épidémie du sida. Ce forum a connu également la participation de Eric Overvest, coordinateur résident du système des Nations Unies et résident du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) en Algérie, de Yamina Chekkar directrice régionale ONUSIDA pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, et Adel Zeddam, directeur de l'ONUSIDA- Algérie. Estimant le nombre de nouveaux cas enregistrés chaque année entre 500 et 800, M. Zeddam a fait savoir que les chiffres actuels traduisent la tendance vers une stabilisation de l'épidémie, soulignant, cependant, l'importance de rester vigilants compte tenu de la persistance de comportements à risque. «L'Algérie a toujours donné une priorité au traitement et à la prise en charge des personnes vivant avec le VIH, et ce, dans le cadre de l'accès universel pour tous», a soutenu Zeddam. L'intervenant a saisi l'occasion pour passer en revue les différents axes ayant trait à la prise en charge du sida, indiquant que la priorité a été donnée au renforcement de la prise en charge globale de personnes vivant avec le VIH dans le cadre de l'accès aux soins. Il a souligné à cet égard l'existence de 15 centres de référence de



prise en charge de l'infection au VIH répartis à travers le territoire national. Pour sa part, Yamina Chekkar a mis en exergue la mobilisation totale du gouvernement et de l'ensemble des intervenants. Selon elle, le principal impact attendu de la mise en œuvre du plan national stratégique est la baisse significative de nouvelles infections et surtout l'élimination de la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Mme Chekkar a tenu, également, à rappeler la nécessité de conjuguer les efforts et de multiplier les actions de sensibilisation en direction de la population. L'objectif est d'optimiser le processus de lutte contre le VIH en Algérie, surtout que notre pays a accompli des progrès indéniables en matière de lutte contre cette maladie, ayant

permis de stabiliser sa prévalence à près de 0,1% de la population générale.

À ce sujet, l'interlocuteur a évoqué la nouvelle approche de l'ONUSIDA qui projette de mettre fin à l'épidémie de sida dans le monde d'ici à 2030. Il s'agit du programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (Onusida) accéléré au cours des cinq prochaines années, permettant au monde de mettre fin à l'épidémie d'ici à 2030. Le nouvel ensemble de cibles qu'il faudrait atteindre d'ici à 2020 comprend la réalisation de l'objectif 90-90-90 : 90% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur séropositivité, 90% des personnes conscientes de leur séropositivité ont accès au traitement, et 90% des personnes sous traitement atteignent des niveaux de VIH

indétectables dans leur organisme. En conclusion, Zeddam a réaffirmé l'engagement de l'ONUSIDA à appuyer les pays dans leurs efforts pour l'éradication de cette épidémie planétaire en contribuant à la mise en œuvre des interventions clefs en direction de ceux qui en ont besoin. Rappelons qu'Eric Overvest, le représentant du PNUD, a fait savoir que le processus de lutte contre le sida en Algérie s'est caractérisé par un engagement à l'échelle nationale et internationale. Il a, dans ce contexte, évoqué les grands axes du plan national stratégique de lutte contre le VIH/Sida (2016-2020), qui a inscrit comme priorité la réduction des taux de mortalité et de transmission mère-enfant ainsi que celle des nouvelles infections.

Samir Mouloud

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

Plusieurs narcotrafiquants arrêtés

PLUSIEURS individus impliqués dans la détention et le trafic de stupéfiants ont été interpellés et des quantités de drogue récupérées dans plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, notamment la détention et le trafic de stupéfiants, les forces de police des sûretés de wilaya d'Annaba, de Tlemcen et de Blida ont mené des opérations de recherches à travers leurs secteurs de compétence, ce qui a permis l'interpellation de huit narcotrafiquants impliqués dans ce», a précisé la même source.

En effet, les éléments du service régional de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants d'Annaba «ont exécuté un mandat de perquisition au domicile d'un individu suspect, sis dans la région dite Drea à El Tarf, pour une affaire liée au trafic de drogue, ce qui a permis l'interpellation du mis en cause accompagné de ses acolytes et la récupération de 28 kilogrammes et 25 grammes de cannabis traité et 786 comprimés psychotropes», a ajouté la même source. Par ailleurs, agissant sur informations,

les forces de police judiciaire de Tlemcen ont interpellé «deux individus suspects impliqués dans une affaire de trafic de drogue, lors d'un point de contrôle instauré au niveau de Maghnia. Ces derniers étaient en possession d'une quantité de 8 kilogrammes et 270 grammes de cannabis traité». Dans le même contexte, agissant sur informations, «les forces de police de la Chiffa relevant de la sûreté de wilaya de Blida ont interpellé un individu suspect à bord d'un véhicule, au niveau de la rue Zerouk-Mohamed, et récupéré un kilogramme et 90 grammes de cannabis traité». En outre, «agissant sur informations, les éléments de la sûreté de daïra de Tazoult, relevant de la sûreté de wilaya de Batna, ont interpellé un individu suspect impliqué dans une affaire de trafic de psychotropes en possession de 142 comprimés».

Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre la criminalité, les forces de police de la sûreté de wilaya d'Alger «ont mené récemment des descentes dans les différents quartiers de la capitale, ce qui a permis l'interpellation de 66 individus suspects pour divers délits et la récupération de 92 comprimés psychotropes, de 47 037 unités de

produits pyrotechniques, d'une quantité de cannabis traité et d'armes blanches».

T. R.

LA CARTE FMI COMME PORTE DE SORTIE

Les dessous du coup d'État militaire au Zimbabwe

Un conflit de longue date entre factions du parti politique au pouvoir au Zimbabwe, le ZANU-PF, a éclaté la semaine dernière, prenant la forme d'un coup d'État militaire et d'une rapide prise de contrôle du gouvernement et des médias d'État. Le coup d'État a été dirigé par le commandant des Forces de défense zimbabwéennes, Constantino Chiwenga, qui est étroitement lié à l'ancien vice-président, Emmerson Mnangagwa.

Encouragé par le déclin de l'acuité mentale et de la santé physique du président Robert Mugabe, ces dernières années, M. Mnangagwa s'est efforcé de s'assurer la succession à la présidence. Mnangagwa était l'un des deux vice-présidents du Zimbabwe. De cette position, lui et ses partisans, connus sous le nom de Team Lacoste, se sont lancés dans une lutte acharnée contre des membres plus jeunes du parti qui se regroupèrent autour de la secrétaire des Affaires féminines, Grace Mugabe, épouse du président, et dont le groupe est connu sous le nom de Génération 40, ou G40.

Dès 2015, Mnangagwa a commencé à s'adresser au chef de l'opposition, Morgan Tsvangirai, pour discuter de plans de mise en place d'un gouvernement de transition quinquennal, dans lequel les deux hommes joueraient un rôle de premier plan. Le gouvernement d'unité compenserait et « réintégrerait » les anciens propriétaires de fermes de grande taille, qui en avaient été dépossédés. Reuters s'est procuré des centaines de documents internes de la Central Intelligence Organization zimbabwéenne qui révélaient ce plan. « Les principaux aspects du plan de transition décrits dans les documents ont été corroborés par des entretiens avec des sources politiques, diplomatiques et de renseignements au Zimbabwe et en Afrique du Sud », rapporte Reuters. Dans un de ces rapports, il est écrit que Mugabe craignait que Mnangagwa ne tente d'inverser la réforme agraire. Selon ces documents, de hauts responsables militaires ont rencontré Tsvangirai, beaucoup disant qu'il « valait mieux se rallier clandestinement derrière Tsvangirai, pour le changement ». Des responsables de la sécurité ont aussi rencontré secrètement Mnangagwa pour discuter de Mugabe. « Ils sont tous d'accord pour considérer que Mugabe est une menace sécuritaire à cause de sa mauvaise santé ». Sans surprise, « quatre personnes ayant une connaissance directe des discussions de la coalition sur la reconstruction post-Mugabe » ont indiqué que la Grande-Bretagne avait au moins une participation périphérique dans les discussions, et l'ambassadeur britannique au Zimbabwe, Catriona Laing, est connu pour préférer « Mnangagwa comme successeur à

Mugabe ». De telles machinations dans les coulisses n'ont pas été bien reçues par le G40, et des accusations réciproques sont montées en volume entre le Team Lacoste et le G40, au cours des derniers mois. Lors d'une réunion explosive du Bureau politique le 19 juillet, le ministre de l'Enseignement supérieur Jonathan Moyo a diffusé une vidéo accablante qui exposait les plans de Mnangagwa. La vidéo l'accusait de « s'efforcer de saper systématiquement le président Robert Mugabe en s'accaparrant le parti et les institutions de l'État », et révélait que le général Chiwenga était profondément impliqué dans ces plans. Des enregistrements audio de journalistes de Zimpapers ont déclaré qu'ils « travaillent à faire avancer le programme de succession du vice-président Mnangagwa et qu'ils travaillent en étroite collaboration avec le général Chiwenga.

Le contrôle du parti La vidéo affirme que les alliés de Mnangagwa dans le gouverne-



ment utilisaient leurs positions « pour faire avancer sa tentative de succéder au Président Mugabe de manière anticonstitutionnelle et criminelle... L'objectif était de prendre le contrôle du parti. Ce plan est montré en détail dans un document sur la stratégie sécessionniste, intitulé Blue Ocean, publié en 2015 ». Citant ce document Blue Ocean, la vidéo affirme : « Des positions importantes doivent être assurées dans ces institutions et le personnel doit recevoir des instructions pour accumuler des dossiers sur le groupe du G40 et tous les échelons du parti ».

La stratégie Blue Ocean a cherché à utiliser ces dossiers « pour que quiconque associé au groupe du G40 soit dans une position difficile » ; d'autres tactiques ont consisté en attaques personnelles contre des membres du G40, à infiltrer le groupe et à semer la discorde. « Les graines de la méfiance doivent être semées dans cette alliance avec la Première Dame, avec effet immédiat », exhorte le document. La campagne visant à discréditer le G40 cherchait à ouvrir la voie du pouvoir pour Mnangagwa. Parce qu'elle réunit un ensemble impressionnant de preuves, la vidéo est convaincante, et le coup d'État militaire au nom de Mnangagwa l'a amplement confirmé. Mnangagwa n'a pas réagi avec calme face à cette vidéo. Moyo dit qu'il a répondu à sa visualisation en faisant une déclaration choquante disant que pendant qu'il était au Mozambique, pendant la lutte de libération, les personnes qui faisaient des interventions telles que ma présentation du 19 juillet au Politburo avaient « la tête séparée de leurs épaules ». L'intention de la déclaration de Mnangagwa, a poursuivi Moyo, « était de me menacer de meurtre ». En réponse aux accusations de Moyo, M. Mnangagwa a remis un rapport de 85 pages au Président Mugabe en septembre. Mnangagwa y affirmait qu'il était loyal et, sans fournir de preuve, a accusé Moyo

d'être un agent de la CIA qui, avec ses cohortes du G40, complotait contre Mugabe. Mnangagwa a affirmé que Moyo répandait des mensonges sur un coup d'État imminent. « Le professeur Moyo a concocté une histoire selon laquelle son cousin, le major Nkosana Moyo, qui fait partie de la Garde présidentielle, l'avait informé d'un coup d'État planifié par l'armée pour m'installer comme nouveau chef du pays. » ; L'avertissement de Moyo était pourtant vrai.

Le 11 octobre, Mnangagwa a lancé une contre-attaque pendant une présentation formelle lors d'une réunion du Bureau politique. Il a répété l'accusation selon laquelle Moyo était un espion de la CIA, en prétendant que l'ambassade des États-Unis à Harare l'avait confirmé, comme si la CIA avait l'habitude d'annoncer qui sont ses espions. Mnangagwa a utilisé les documents de WikiLeaks concernant des discussions que Moyo avait eues avec des responsables américains pendant les années où Moyo n'était pas un membre de la ZANU-PF. Un fonctionnaire ayant assisté à la réunion du Bureau politique a rapporté que Mnangagwa « a déclaré que toute l'armée était loyale et a montré deux clips vidéo du Général Chiwenga prêtant allégeance aux dirigeants politiques nationaux ».

Mnangagwa a accusé Moyo « d'avoir le projet de détruire le parti, soit de l'intérieur soit de toute autre manière ». Comme preuve de cette intention, il a cité Moyo comme ayant dit : « Maintenant, si votre esprit mal instruit confond réforme et destruction, allez au diable. Ce n'est pas mon problème, et je tiens à répéter que la meilleure façon de réformer la ZANU-PF, c'est de l'intérieur. » Il est incroyable que M. Mnangagwa ait choisi une telle déclaration pour étayer son accusation contre Moyo. M. Mnangagwa a même ajouté qu'il « essayait de comprendre comment

un parti aussi solide que la ZANU-PF peut, à un moment donné, être considéré comme ayant besoin d'une réforme ».

La plus grande partie du discours reprenait des citations de Moyo quand il n'était pas encore membre du parti, quand il en faisait quelques critiques, ce que Moyo n'a jamais nié. Mnangagwa soutenait que Moyo avait « trompé » la Central Intelligence Organization en racontant au président Mugabe que « l'armée voulait faire un coup d'État » et que Moyo « sait très bien que tout cela n'est que mensonges et manipulations ». Le député Shadreck Mashayamombe, continue Mnangagwa, a injustement affirmé que l'armée allait procéder à un coup d'État « dans une tentative effrontée et bizarre de ternir mon nom. Que s'est-il passé depuis ? Pourquoi les gens devraient-ils croire vos déclarations de coup d'État maintenant alors que vous avez déjà menti à ce sujet auparavant ? ». Comme ces interrogations sonnent différemment maintenant !

LES DOCUMENTS WIKILEAKS

Dans sa réponse, Moyo fait remarquer que Mnangagwa n'avait abordé aucune des questions qu'il avait soulevées dans son exposé précédent concernant le plan de Mnangagwa visant à renverser le gouvernement. En ce qui concerne les documents WikiLeaks, Moyo a souligné qu'il y a beaucoup plus de documents se référant à Mnangagwa qu'à lui. De plus, contrairement à Mnangagwa, Moyo n'a jamais rencontré un représentant étranger alors qu'il était au gouvernement, sans la présence de représentants du ministère des Affaires étrangères. Moyo a révélé que lorsqu'il était candidat indépendant aux élections de 2005, M. Mnangagwa avait contribué à son financement et à celui d'autres candidats de l'opposition. En effet, c'est Mnangagwa qui a dirigé la création de l'éphémère United People's Movement.

« Tout au long du processus de planification, nous avons eu plusieurs réunions pour discuter stratégies (...) mais vous n'avez pas été à la hauteur. Au lieu de cela, vous vous êtes présenté comme un 'camarade loyal' alors que c'est loin d'être le cas. ».

Les preuves de la perfidie de Mnangagwa étaient trop abondantes pour être ignorées, et le 9 novembre, il a été expulsé de la ZANU-PF puis démis de ses fonctions de vice-président du Zimbabwe. Le ministre de l'Administration locale, des Travaux publics et du Logement, Saviour Kasukuwere, a soumis au Bureau politique la liste des autres membres du complot cherchant à renverser le gouvernement. Peu de temps après, M. Mnangagwa est apparu en Afrique du Sud pour y faire une déclaration dans laquelle il annonçait que le président Mugabe et ceux qui l'entourent seraient chassés du parti « dans les semaines à venir », ajoutant que ses partisans « ne tarderont pas à contrôler les leviers du pouvoir qu'il reviendrait au Zimbabwe pour les diriger ». Les forces de sécurité zimbabwéennes sont entrées en état d'alerte après les menaces de Mnangagwa. Une source proche de Mnangagwa a déclaré : « Ce n'est plus un jeu, les dés sont maintenant jetés, et je peux vous dire qu'il sera de retour comme promis. Il vient d'arriver en Chine [pour rejoindre le général Chiwenga pendant sa visite] où il y rencontrera des contacts clés. ». Le général Chiwenga a publié une déclaration condamnant les opposants à Mnangagwa et mettant en garde contre l'instabilité politique : « Les militaires n'hésiteront pas à intervenir. » Simon Khaya-Moyo, le président de la ZANU-PF, a répondu en disant que cette déclaration suggérait une « conduite déraisonnable et avait pour but d'inciter à l'insurrection et à la contestation violente de l'ordre constitutionnel ». Les médias occidentaux nous informent que la cause de la situation actuelle du Zimbabwe est simple. La femme du président Mugabe nourrissait l'ambition politique d'assumer un jour la plus haute fonction publique du pays. Il n'y a rien d'autre à savoir. Laissons de côté la tentation de nous demander pourquoi les médias grand public, avec leur adoration quasi universelle de la femme de l'ancien président Bill Clinton pour ses ambitions politiques, trouvent répréhensible qu'une puissante femme noire, de même statut conjugal, ait aussi des aspirations politiques. De son côté, Grace Mugabe a envoyé des signaux mitigés sur la succession, de sorte qu'on ne sait pas exactement ce qu'elle pensait de la question. Ce qui est certain, c'est que le président Mugabe a fait une faute en n'organisant pas une transition ordonnée pour son successeur alors qu'il se trouvait dans une position politique plus forte, et cet échec a laissé la porte ouverte à des manipulateurs comme Mnangagwa et Chiwenga. La réalité, c'est que la base politique de Grace Mugabe était trop étroite et qu'elle était trop impopulaire pour avoir la moindre chance de remporter une élection. Une grande partie du soutien qu'elle a reçu s'est évaporée avec la décrépitude du président Mugabe. Il n'est même pas certain que Grace Mugabe ait eu la moindre chance d'être nommée vice-présidente. « C'est au prochain congrès du parti, en décembre, de choisir le vice-président » a annoncé le président Mugabe. De plus, de nombreux rapports indiquent que le président Mugabe aurait favorisé le ministre de la Défense, Sydney Sekeramayi, comme successeur. Le Président Mugabe était bien conscient du manque de soutien généralisé de sa femme et du fait que sa candidature à une élection présidentielle serait un suicide politique pour la ZANU-PF, en ce sens qu'elle formerait un point de ralliement pour l'opposition. Le général Chiwenga n'a pas attendu

longtemps pour concrétiser sa menace de lancer un coup d'État militaire. Le gouvernement a tenté d'étouffer la rébellion avant qu'elle ne commence et a envoyé une unité de police paramilitaire à l'aéroport pour arrêter le général Chiwenga à son retour de Chine. Cependant, les services de renseignements militaires ont pris connaissance du plan et une unité de l'armée a bloqué la tentative, ce qui a permis à Chiwenga d'échapper à l'arrestation. Selon un fonctionnaire au courant de l'incident, « Quand Chiwenga est arrivé, une équipe de soldats vêtus d'uniformes des National Handling Services (NHS) est entrée dans l'aéroport, tandis que la police se positionnait pour le saisir. Les soldats ont agi et ont désarmé la police. » Dans la nuit du 14 au 15 novembre, l'armée a immédiatement déclenché son coup d'État planifié de longue date, éliminant l'opposition en attaquant les policiers du Parlement et en s'emparant du camp de la police paramilitaire et de son armurerie. Véhicules blindés et chars ont roulé à travers Harare, prenant le contrôle des points clés. Des coups de feu ont été entendus dans toute la ville, alors que les militaires poursuivaient et arrêtaient tous les partisans de Mugabe et les membres du G40 sur lesquels ils pouvaient mettre la main, sans hésiter à recourir à la violence. Selon une source, « la première victime de l'opération a été le chef de la sécurité de Mugabe » Albert Ngulube. Une autre source a rapporté que des soldats ont pris « le téléphone portable, la montre et la chaîne en or de Ngulube, puis l'ont arrêté et interrogé. Il a été sévèrement battu. Il a des plaies à la tête et aurait pu en mourir ». Comme l'a rapporté une autre source, « les troupes sont arrivées chez Kasukuwere et se sont dirigées vers sa résidence avant de tirer dessus pendant une dizaine de minutes (...) Les familles se sont ensuite échappées en direction de la maison de Mugabe (...) La maison de Moyo a également été prise d'assaut par des soldats ». Lui aussi a été sévèrement battu. L'armée l'a par la suite forcé à se présenter à la télévision pour s'excuser d'avoir dénoncé la menace de coup d'État de Chiwenga. Deux journalistes canadiens ont été fausement accusés de travailler pour la Central Intelligence Organization, et des soldats leur ont dit de s'allonger sur le sol. L'un des journalistes a raconté : « Et puis ils ont commencé à nous frapper. Avec tout ce qu'ils avaient sous la main, des baguettes, des cravaches, et même des armes qu'ils possédaient. Quelqu'un a même dit : 'Hé, vous pouvez les abattre...' ». Les soldats ont aussi marché sur les journalistes et les coups ont duré de 15 à 20 minutes.

DÉSINFORMATION

Lorsqu'une unité de l'armée a attaqué la maison du ministre des Finances, Ignatius Chombo, elle a abattu ses trois gardes. Les médias sociaux ont annoncé que 10 millions de dollars avaient été trouvés chez lui, mais les photos montrées se sont révélées être de la désinformation. Une photo a en fait été prise au Nigeria et la deuxième lors d'une descente de police au Brésil. Comme quelqu'un l'a tweeté, pour montrer la juxtaposition d'une photo du Trésor brésilien avec la même photo identifiée comme étant la maison de Chombo, « des boîtes d'argent liquide sur la gauche ont été trouvées pour la première fois par la police dans un appartement à Salvador, au Brésil, en septembre. Hier soir, les mêmes sacs ont été retrouvés chez le ministre des Finances du Zimbabwe, par l'armée. » « Fondamentalement, il n'y a pas de gouvernement au Zimbabwe », a déclaré une source interne. « Le cabinet ne s'est pas réuni ce mardi car tous les ministres, craignant pour leur vie, ont préféré rester à l'écart. » Parmi ceux qui ont été arrêtés figurait le ministre de la province de Mas-



vingo, Paul Chimedza, qui a échoué dans sa tentative de fuir la vague de répression qui balaie la nation.

Le coup d'État planifié de longue date pour installer Mnangagwa était en cours, mais il était important que les militaires présentent une façade de légalité pour apaiser l'Union africaine. Des pressions énormes ont été exercées sur le président Mugabe pour qu'il démissionne et nomme Mnangagwa au poste de vice-président. Cela permettait à Mnangagwa de prendre les rênes du pouvoir d'une manière légale. Le président Mugabe a refusé de céder à l'intimidation, qualifiant le coup d'illégal, ce qui, en fait, est le cas.

Les partisans de l'opposition prédominent dans les villes, tandis que le soutien de Mugabe est fortement concentré dans les zones rurales, où il a peu d'effet politique. Les médias occidentaux décrivent la manifestation qui a eu lieu à Harare pour célébrer le coup d'État comme exprimant la voix unie du peuple. Tous les Zimbabwéens, nous a-t-on dit, sont heureux de la tournure des événements. La manifestation représentait l'opinion de certains, mais dans quelle nation existe-t-il une vision politique monolithique ? Il est intéressant de constater que les manifestations ne représentent la « volonté du peuple » que lorsque la cause est au goût des élites occidentales. Cela dit, les difficultés économiques, qui ne sont pas entièrement étrangères aux sanctions occidentales, ont contribué de manière significative à l'insatisfaction politique.

Le vétéran de guerre Chris Mutsvangwa, un ardent défenseur de Mnangagwa, a révélé que l'armée avait profité de la manifestation de Harare pour pousser Mugabe à capituler. « L'armée a passé un message au dictateur, tout à l'heure, a-t-il dit. Soit il se retire, soit ils laisseront le peuple entrer dans sa résidence pour s'emparer de lui. L'armée menace de lâcher le peuple et de laisser Mugabe se faire lyncher. Les généraux ont dit qu'ils ne tireraient pas sur le peuple pour lui. Au lieu de cela, ils abandonneront leurs postes et le livreront à son sort. »

L'armée était impatiente d'installer Mnangagwa comme président, et Mugabe ne jouait pas le jeu. Le coup d'État était depuis longtemps en cours de préparation et, comme l'a révélé une personnalité influente de l'opposition, « de nombreuses discussions ont eu lieu entre l'armée et

différentes factions pour débattre de la formation d'un gouvernement de transition ». Selon un membre du Movement for Democratic Change (MDC), un parti d'opposition, le plan de l'armée de faire entrer l'opposition dans le gouvernement était « une affaire conclue » et était réputé pour recevoir « l'accord tacite des puissances régionales ».

Après le coup d'État, M. Mnangagwa est retourné au Zimbabwe et a commencé à se préparer à établir un gouvernement de transition qu'il dirigerait. Il semble que l'Afrique du Sud joue son rôle dans les coulisses, comme l'a laissé entendre une source. « Les parties ont été invitées à préparer des prises de position avant la visite de l'envoyé du (Président sud-africain Jacob) Zuma. Morgan Tsvangirai se présentera au nom de sa coalition, tandis que [le leader de l'Alliance du Peuple arc-en-ciel Joice] Mujuru se présentera au nom de sa coalition. »

Dimanche, en l'absence des partisans de Robert Mugabe, la ZANU-PF a voté l'expulsion du président du parti, et a nommé à sa place Emmerson Mnangagwa. Mnangagwa et ses partisans cherchaient à se venger, et la ZANU-PF a annoncé que Grace Mugabe et les membres du G40 seraient poursuivis en justice. 32. Cela laissait encore les dirigeants du coup d'État sans les moyens d'installer « légalement » Mnangagwa au pouvoir, de sorte que l'on a donné à Mugabe un délai de 24 heures pour démissionner, sinon il serait démis de ses fonctions le mardi suivant.

Les responsables occidentaux sont impatients de voir le gouvernement de transition adopter des politiques économiques qui leur plaisent. « C'est une transition vers une nouvelle ère pour le Zimbabwe ; c'est vraiment ce que nous espérons » a déclaré le secrétaire d'État adjoint aux affaires africaines par intérim des États-Unis, Donald Yamamoto. Un porte-parole de l'Union européenne a annoncé que l'UE s'est engagée à « soutenir le Zimbabwe dans la préparation d'élections crédibles et la mise en œuvre de réformes politiques et économiques ». On peut s'attendre à ce que les conseillers économiques occidentaux ne tardent pas à rendre visite au gouvernement de transition, l'exhortant à mettre en œuvre des réformes visant à libéraliser l'économie pour convenir aux investisseurs occidentaux. **Source : mondialisation.ca**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE LA JUSTICE
DIRECTION GENERALE DE L'ADMINISTRATION
PENITENTIAIRE ET DE LA REINSERTION
ETABLISSEMENT DE REEDUCATION ET
READAPTATION AIN OUASSARA NUMERO
D'IDENTIFICATION FISCALE (NIF) 411001001017110

AVIS D'APPEL D'OFFRES AVEC EXIGENCE
DE CAPACITES MINIMALES

Un avis d'appel d'offres avec exigence de capacités minimales est lancé pour l'approvisionnement de l'établissement de REEDUCATION ET READAPTATION AIN OUASSARA en denrées alimentaires, en lots suivants, par marché à commandes :

- **Lot n° 01 : alimentation générale**
- **Lot n° 02 : lait et dérivés**
- **Lot n° 04 : viandes rouges fraîches ovine, bovine et cameline**
- **Lot n° 05 : farine panifiable**
- **Lot n° 06 : poulets et œufs.**

N. B. : la soumission peut porter sur un (01) ou plusieurs lots.

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, inscrits au registre de commerce avec code d'activité approprié ou au registre de l'artisanat et des métiers, ou détenant la carte professionnelle d'artisan, en relation avec l'objet du marché, et disposant des moyens de transport appropriés pour effectuer le service demandé, peuvent retirer le cahier des charges auprès du service économe de l'établissement de **REEDUCATION ET READAPTATION AIN OUASSARA**, sis à Cité El Wiame – Ain Ouassara, contre le paiement de 2.000.00 DA non remboursable.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires ci-dessous mentionnées doivent être déposées à l'adresse ci-dessus et présentées suivant la formule suivante :

Une enveloppe fermée contenant l'offre technique et une seconde enveloppe fermée contenant l'offre financière conformément aux instructions contenues dans le cahier des charges,

1- Dossier de candidature :

- Déclaration de candidature remplie, datée, signée et cachetée par le candidat.
- Déclaration de probité remplie, datée, signée et cachetée par le candidat.
- Toutes les pièces exigées dans l'article n° 05 du cahier des charges.

2- L'offre technique comprendra :

- La déclaration à souscrire dûment remplie, datée, signée et cachetée selon le modèle ci-joint.
- Le présent cahier des charges signé et paraphé par le soumissionnaire.
- Le formulaire du délai de livraison selon le modèle ci-joint.

3- L'offre financière comprendra :

- La soumission dûment remplie, datée, signée et cachetée selon le modèle ci-joint.
- Le bordereau des prix unitaires dûment rempli, daté, signé et cacheté par le soumissionnaire.
- Le devis quantitatif-estimatif de l'offre dûment rempli, daté, signé et cacheté par le soumissionnaire.

La durée de préparation des offres est fixée à **21 jours** à partir de la première parution de cet avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux ou dans *le BOMOP*.

Si cette date coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres sera prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai égal à la durée de préparation des offres tel que mentionné ci-dessus, augmentée de **trois (03) mois**.

Le jour et l'heure limite de dépôt des offres correspondent au dernier jour de la durée de préparation des offres de **8h00 à 12h00**.

Par le présent avis, les soumissionnaires sont invités à la séance d'ouverture des plis qui aura lieu le dernier jour de la durée de préparation des offres à **13h00** au siège de l'Établissement

REEDUCATION ET READAPTATION
AIN OUASSARA.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'EL-OUED
DIRECTION DE L'ADMINISTRATION LOCALE NIF : 098439015003923

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT
AVEC EXIGENCE
DE CAPACITÉS MINIMALES
N° 24/2017

APRÈS L'INFRUCTUOSITÉ DU
PREMIER APPEL D'OFFRES

Le wali de la wilaya d'El-Oued – Direction de l'Administration locale - lance un avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales pour la réhabilitation du réseau d'éclairage public RN 48 commune Kouinine sur 02 km.

Les conditions minimales d'éligibilité à l'appel d'offres sont fixées comme suit :

A) Soumissionnaire seul :

A1- Avoir un certificat de qualification et classification professionnelle : **Bâtiment** comme activité principale électricité code (341/3912 et/ou 341/3913) ou travaux publics comme activité principale code (347-4272 et/ou 348-4924) quatrième (4^{ème}) catégorie ou plus en cours de validité.

A2- Avoir réalisé des projets éclairage public dont le montant au moins 20 millions DA (justifié par une attestation de bonne exécution délivrée par un établissement public).

A3- Avoir un ingénieur (électricité ou électrotechnique) ou technicien supérieur (électricité ou électrotechnique ou VRD) ou technicien (électricité ou électrotechnique ou VRD ou bâtiment ou urbanisme ou aménagement).

A4- Avoir réalisé, durant les trois (03) dernières années, un chiffre d'affaires moyen de 20 millions DA et plus (justifié par des bilans fiscaux ou attestations des chiffres d'affaires visées par les services des impôts).

B) Groupement d'entreprises :

B1- Le chef de file devra répondre aux conditions A1 et A2 et A3.

B2- Le chef de file doit être majoritaire.

B3- Les membres du groupement doivent obligatoirement disposer d'un certificat de qualification et classification professionnelle : Bâtiment comme activité principale électricité code (341/3912 et/ou 341/3913) ou travaux publics comme activité principale code (347-4272 et/ou 348-4924) quatrième (4^{ème}) catégorie ou plus en cours de validité.

B4- Le groupement devra avoir réalisé, durant les trois (03) dernières années, un chiffre d'affaires moyen de 25 millions DA et plus (justifié par des bilans fiscaux ou attestations des chiffres d'affaires visées par les services des impôts).

Les entreprises ou groupements des entreprises intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges auprès du Bureau des Marchés et des Programmes – Service de l'Animation Locale – Direction de l'Administration Locale, cité 17 Octobre, El-Oued, contre paiement de 5000 DA (frais d'impression).

Les offres doivent être accompagnées des pièces suivantes :

I- LE DOSSIER DE CANDIDATURE CONTENANT :

- Déclaration de candidature remplie et signée.
- Déclaration de probité remplie, signée et cachetée.
- Une copie du statut pour les sociétés avec toutes les modifications (s'il y a lieu).
- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes engageant l'entreprise.
- Une copie du certificat de qualification et classification professionnelle : **Bâtiment** comme activité principale électricité code (341/3912 et/ou 341/3913) ou travaux publics comme activité principale code (347-4272 et/ou 348-4924) quatrième (4^{ème}) catégorie ou plus en cours de validité.
- Bilan financier des trois dernières années ou attestation d'activité des trois dernières années délivrées par l'administration des impôts.
- Moyens humains, matériels et références professionnelles.

II- OFFRE TECHNIQUE :

- Déclaration à souscrire remplie et signée.
- Le cahier des charges portant sur la dernière page la mention manuscrite «**Lu et accepté**»
- Planning de l'avancement des travaux.

III- OFFRE FINANCIERE :

- La lettre de soumission remplie et signée.
- Bordereau des prix unitaires rempli, signé et cacheté.
- Détails estimatifs et quantitatifs remplis, signés et cachetés.

Les concurrents devront mettre la copie d'origine du dossier de candidature dans une enveloppe portant la mention «**Dossier de candidature**», la copie d'origine de l'offre technique dans une enveloppe portant la mention «**Offre technique**», et mettre la copie d'origine de l'offre financière dans une enveloppe portant la mention «**Offre financière**».

Les 3 plis doivent être mis à l'intérieur du 4^{ème} pli qui devra être strictement anonyme et porter la mention suivante :

A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres – Avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N° 24/2017 pour la réhabilitation du réseau d'éclairage public RN 48 commune Kouinine sur 02 km,

- La durée de préparation des offres est fixée à **15 jours** après la première publication du présent avis dans les quotidiens nationaux ou dans *le BOMOP*. Les offres doivent être déposées le dernier jour de la durée de préparation des offres de **9h00** jusqu'à **12h00**. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

- L'ouverture des plis se fera en séance publique le même jour de dépôt indiqué ci-dessus, à **14h30**, au niveau du siège de la wilaya d'El-Oued (Direction de l'Administration Locale).

- Les soumissionnaires sont cordialement invités à y assister.

- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de trois mois + durée de préparation des offres. Dans le cas de l'entreprise attributaire le marché, le délai de validité des offres est prorogé, systématiquement, d'un mois supplémentaire.

LIBAN

Vastes remaniements au sein du courant du Futur

« Des fuites au sein du courant libanais du Futur mettent en évidence une purge touchant les membres « infidèles » de ce parti du Premier ministre Saad Hariri »



Le quotidien libanais al-Joumhouria a publié, samedi 2 décembre, un article sur l'étape après-démission au Liban. « Dans la conjoncture où les résultats des consultations entre les responsables libanais sont très attendus, tous les regards sont rivés vers l'étape après-démission et les alliances que va sceller Saad Hariri. Au sein du courant du Futur, les membres les plus « fidèles » sont maintenus. Parmi ceux qui ont aidé, Saad Hariri, à sortir de Riyad où il se trouvait en résidence surveillée feraient très probablement partie de son équipe permanente, censée être composée de « fidèles ». Plusieurs changements sont prévus au sein du courant du Futur : destituer certains des membres, en réprimer d'autres et restreindre les prérogatives de Fouad Siniora. Lors de la récente réunion du courant du Futur, présidée par Saad Hariri, celui-ci a déclaré à haute voix : « Qui me représente ? » Il a ensuite pointé du doigt Bassem al-Sabaa, un de ses proches députés, et lui a demandé de lire la déclaration finale, ce

qui montre que Fouad Siniora ne dirigera plus le bloc parlementaire du courant du Futur. L'équipe de Hariri a déjà commencé à viser Fouad Siniora en recourant au levier de l'accusation. Un reportage télévisé qu'a préparé l'équipe de Hariri au sujet d'une rencontre entre Achraf Rifi, ancien ministre libanais de la Justice, et Anwar Qarqach, ministre délégué émirati des Affaires étrangères, pourrait révéler des indices qui laissent prévoir le maintien ou la destitution des membres du courant du Futur. Le reportage mentionne deux députés : Ahmad Fatfat et Jamal Jarrah. Mais pourquoi les destituer ?

PREMIÈREMENT PARCE QU'ILS SONT PROCHES DE SINIORA

Deuxièmement parce qu'ils sont accusés d'avoir été impliqués dans la publication d'un communiqué du ministère des Télécommunications qui faisait part d'entraves dans les contacts avec Saad Hariri lorsqu'il était en Arabie saoudite. Et troisièmement parce qu'ils ont dit des choses

contraires aux courants de l'équipe de Hariri, lors d'une réunion privée. Tous lesdits changements mettent en évidence l'émergence d'une nouvelle phase sur la scène politique du Liban, une phase où se renforcera l'alliance entre Saad Hariri et Michel Aoun en faveur du processus de la réconciliation nationale. C'est bien dans cette phase que Saad Hariri espère pouvoir plaire à l'Arabie saoudite en purifiant le courant du Futur de ses membres « turbulents ». Concernant le Hezbollah, Saad Hariri a compris que tout effort destiné à le combattre serait sans intérêt. « Le Hezbollah est né il y a 35 ans et je n'en suis pas responsable. On me demande de me dresser devant ce mouvement, mais toutes les questions intérieures, arabes et internationales auxquelles nous faisons face aujourd'hui, ne me permettent pas de le faire », a-t-il dit. Il paraît que Saad Hariri a opté pour le compromis et si cette solution arrange l'Arabie saoudite, le processus de la réconciliation politique pourra se poursuivre. **R. I.**

AFFAIRE ZARRAB

La Turquie refuse de passer devant un tribunal US, selon Erdogan

LA TURQUIE ne peut pas être condamnée par des « tribunaux virtuels » aux Etats-Unis, a estimé samedi le président turc M. Erdogan à propos du procès à New York, lors duquel il a été impliqué, dans une affaire de contournement de l'embargo américain contre l'Iran. « Mon pays ne pourra jamais être condamné par des tribunaux virtuels, mis en place par des crapules de FETO », l'acronyme utilisé par Ankara pour désigner le réseau dirigé par Fethullah Gülen, a déclaré Recep Tayyip Erdogan lors d'un discours télévisé prononcé à Kars (nord-est de la Turquie), rapporte l'AFP. Les autorités turques accu-

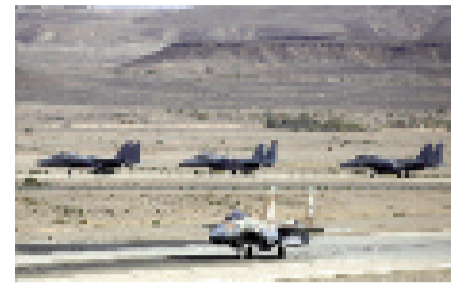
sent M. Gülen, installé aux Etats-Unis depuis la fin des années 1990, d'avoir fomenté le putsch manqué de juillet 2016, ce que l'intéressé dément. « Certains essaient de juger mon pays avec leurs tribunaux factices. Ne vous embêtez pas », a ajouté le chef de l'Etat turc. Le procès dont il est question se tient actuellement à New York : il juge un dirigeant de la banque publique turque Halkbank, Mehmet Hakan Atilla, accusé d'avoir aidé Téhéran à contourner les sanctions américaines contre l'Iran. Arrêté à Miami en mars 2016, le magnat de l'or turco-iranien Reza Zarrab est un témoin clé de ce procès

et a, au deuxième jour de sa déposition jeudi, déclaré qu'en octobre 2012 M. Erdogan, alors Premier ministre, avait donné des « instructions » pour que deux autres banques turques puissent elles aussi participer au stratagème dont Halkbank était la plaque tournante pour contourner les sanctions contre l'Iran.

Ankara estime que ce procès est « politique » et n'a plus rien de « légal ». « L'objectif est de coincer la Turquie (...) C'est de mettre en difficulté l'économie turque », a déclaré vendredi le Premier ministre turc Binali Yildirim, appelant M. Zarrab à

RAID ISRAËLIEN CONTRE UNE BASE SYRIENNE :

Damas intercepte deux missiles



DEUX VERSIONS quelque peu différentes ont été publiées par les médias ce samedi sur les raids israéliens perpétrés dans la nuit de vendredi à samedi. La première, publiée par l'agence syrienne officielle Sana fait état de tirs de missiles israéliens sol-sol israéliens tirés depuis la Palestine occupée contre une position militaire syrienne dans la province de Damas. Selon l'agence syrienne Sana, l'attaque israélienne a eu lieu vers 00 :30, heure locale et la DCA syrienne est parvenue à intercepter deux de ces missiles. Alors que les autres missiles ont causé des dégâts matériels, sans faire de victimes. Selon des médias syriens, la cible des missiles israéliens était un dépôt d'armes de l'armée syrienne situé à mi-chemin entre al-Kaswah et la Ghouta orientale, à 15 km de Damas. Quant à la deuxième version, celle publiée par le journal libanais al-Akhbar, elle précise que la provenance de tirs est l'aviation israélienne et non pas des missiles sol-sol. Celle-ci a opéré depuis les airs libanais, où elle a effectué des raids fictifs, et tiré en même temps des missiles contre le dépôt de l'armée syrienne. Selon al-Akhbar, ce dépôt se trouve dans une région très grande, dont la superficie équivaudrait à celle de la capitale libanaise. Relayant cette information, l'agence russe Sputnik a pour sa part indiqué qu'Israël n'a pas commenté les rapports sur l'attaque.

« Je refuse de commenter », a déclaré à Sputnik une employée du service de presse de l'Armée de défense d'Israël. Selon les médias israéliens, et plus précisément le quotidien Yediot Aharonot, la base visée et la même dont les photos satellitaires avaient été diffusées par la BBC, au début du mois de novembre dernier et dans laquelle des travaux de construction avaient été repérés entre janvier et octobre 2017. La BBC avait alors prétendu que cette base est construite par l'Iran, tout en avançant que rien ne prouve qu'il y ait une présence iranienne. Elle compte une vingtaine de bâtiments lesquels pourraient abriter les soldats et des parkings pour les véhicules, a aussi cru deviner la BBC. **R. I.**

L'EXTRAIT AQUEUX DE LA BLETTE POUR TRAITER LES MALADIES CUTANÉES ET LES HÉMORROÏDES À EL-OUED



L'EXTRAIT de la plante de la blette, connue communément sous l'appellation de «Salk», présente des bienfaits avérés dans le traitement de certaines pathologies, dont les états inflammatoires cutanés et les hémorroïdes, selon une équipe de recherche de la faculté de biologie de «Chahid Hamma Lakhdar» d'El-Oued.

Ce thème retenu comme objet d'une thèse de recherche intitulée «efficacité thérapeutique de la blette», réalisée par l'étudiante Anfal Djouadi, sous la supervision de l'encadreur Samir Derrouiche, chef de département de biologie cellulaire et moléculaire, pour l'obtention du diplôme de Master en biologie, a démontré une efficacité de l'extrait aqueux de la blette dans le traitement des états inflammatoires cutanés chez les nourrissons, et les inflammations intérieures, dont l'hépatite.

La recherche, menée sur six groupes de 5 souris «cobayes», a donné des résultats probants sur l'efficacité de l'extrait de la blette comme cataplasmes dans le traitement des inflammations cutanées, a indiqué M. Samir Derrouiche.

Il a, en outre, mis en relief l'importance de ces études scientifiques et recherches laboratoires à l'université algérienne, dans le soutien des efforts de l'université visant à valoriser les institutions de recherches et leur connexion avec l'environnement économique, ainsi que les ressources locales et la réhabilitation du produit national.

L'équipe de recherche entend présenter cette étude pour un dépôt de brevet de découverte. Faisant partie de la famille des chénopodiacées, la blette ou épinard (Salk) est une plante herbacée aux feuilles larges, vertes et longues, riche en vitamines et minéraux, dont le potassium, le magnésium et le fer, et présentant des bienfaits thérapeutiques pour de nombreuses pathologies.

RENDEZ VOUS SCIENTIFIQUE

-Rencontre internationale sur le traitement de la douleur les 25 et 26 novembre à Oran
Le traitement de la douleur sera au centre des deuxièmes journées internationales de l'éthique médicale prévues les 25 et 26 novembre prochains à Oran, a-t-on appris des organisateurs.

Plus de 40 communications sont programmées à cette occasion, et devront aborder les deux formes de douleur, aiguë et chronique, a expliqué Pr. Layadi, également chef du service de médecine physique et de réadaptation fonctionnelle du CHUO.

-Le 24ème congrès de la SACOT du 1 au 3 décembre à Oran

Le 24ème congrès de la Société algérienne de chirurgie orthopédique et traumatologique aura lieu du 1 au 3 décembre pro-

chain à Oran, avec la participation de plus de 200 spécialistes algériens et étrangers, avons-nous appris auprès des organisateurs.

Cette édition propose deux thèmes: «Les déformations des membres inférieurs de l'enfant: de l'examen radio-clinique à la réparation chirurgicale» et «Les fractures du coude chez l'enfant».

«Le choix des deux thèmes n'est fortuit, puisque les déformations ou malformations des membres inférieurs de l'enfant sont de plus en plus courantes en Algérie, ainsi que les fractures du coude représentent 10 % de l'ensemble des fractures des membres supérieurs avec un fort risque de complication», a-t-on souligné.

Un riche programme est concocté pour les

RROUGEOLE - RUBÉOLE:

Les parents d'élèves exhortés à adhérer à la prochaine campagne de vaccination



Des représentants des secteurs de la santé et de l'éducation nationale ont appelé, mercredi à Alger, les parents d'élèves à adhérer à la prochaine campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole, tout en insistant sur l'importance de cette action pour la santé des enfants.

Prévue du 21 décembre 2017 au 7 janvier 2018 sous le slogan «Grâce à la vaccination, je me protège et je vous protège», cette campagne est destinée à l'ensemble des enfants scolarisés des cycles primaire et moyen, à l'exception des élèves vaccinés lors de la cam-

pagne organisée en mars dernier.

Le choix des structures de santé devrait, cette fois-ci, «rassurer davantage les parents élèves», a indiqué Djamel Fourrar, directeur général de la prévention au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, lors d'une rencontre de sensibilisation sur la vaccination.

Considérant ces campagnes comme étant «un des meilleurs programmes permettant l'éradication des maladies transmissibles et contribuant à la réduction de la mortalité infantile», il a tenu à rappeler que la rougeole et la rubéole sont des «maladies mortelles», d'où, a-t-il relevé, l'importance pour les parents élèves d'adhérer à la future campagne de vaccination.

Imputant, quant à elle, le peu de suivi de la campagne précédente à un «manque de

coordination» entre les ministères de la Santé et de l'Education, Mme Djamilia Khair, présidente de la Fédération nationale des Associations de parents d'élèves, a lancé un «appel pressant» aux parents des élèves pour faire vacciner leurs enfants, car, a-t-elle souligné, «il y va de leur intérêt et celui de toute la société».

De son côté, le président de l'Association des parents d'élèves, Ahmed Khaled, a les parents à contribuer à la réussite de cette action, mettant en avant le rôle «déterminant» des médias dans ce sens. Lors de cette rencontre, un exposé a été présenté sur l'historique du programme national de vaccination mis en oeuvre au lendemain de l'indépendance et qui a permis «une réduction de 60% le taux de mortalité infantile et atteindre un taux de 90% de couverture vaccinale».

Soutenir l'allaitement maternel pour prévenir les maladies

LES PARTICIPANTS au troisième congrès international de la Société algérienne de nutrition ont axé leurs interventions jeudi sur l'importance d'«établir une politique d'accompagnement et de soutien à l'allaitement maternel dans la durée pour prévenir les diverses pathologies».

«Soutenir l'allaitement maternel dans la durée au sein des familles, dans la société

et en milieu professionnel, contribuera à favoriser une croissance normale du nourrisson qui le prémunira de diverses pathologies et générera des avantages certains pour la santé publique», a expliqué l'expert en nutrition, Ismail Ali, de l'université d'Alger.

«Le lait maternel répond aux besoins du bébé dès sa naissance et procure des bien-

faits pour sa santé et son développement. Il met toute une société sur la voie de réflexes sains pour une nutrition équilibrée», a souligné le spécialiste, insistant sur l'importance de l'allaitement également pour la mère, dans la mesure, a-t-il expliqué, où «l'allaitement contribue au contrôle du poids pour la maman et la prévention du cancer du sein entre autres».

De son côté, le Pr Marie Josephe Amiot Carlin, de l'université de Montpellier (France), a évoqué «le modèle nutritionnel méditerranéen», basé notamment sur la consommation de l'huile d'olive et ses bienfaits dans la prévention des maladies cardiovasculaires, le cancer et le diabète.

Elle a également valorisé le régime alimentaire méditerranéen caractérisé par la consommation en abondance de fruits, légumes, légumineuses, herbes aromatiques, et céréales, soulignant l'apport de ce régime alimentaire dans la réduction des risques du syndrome métabolique.

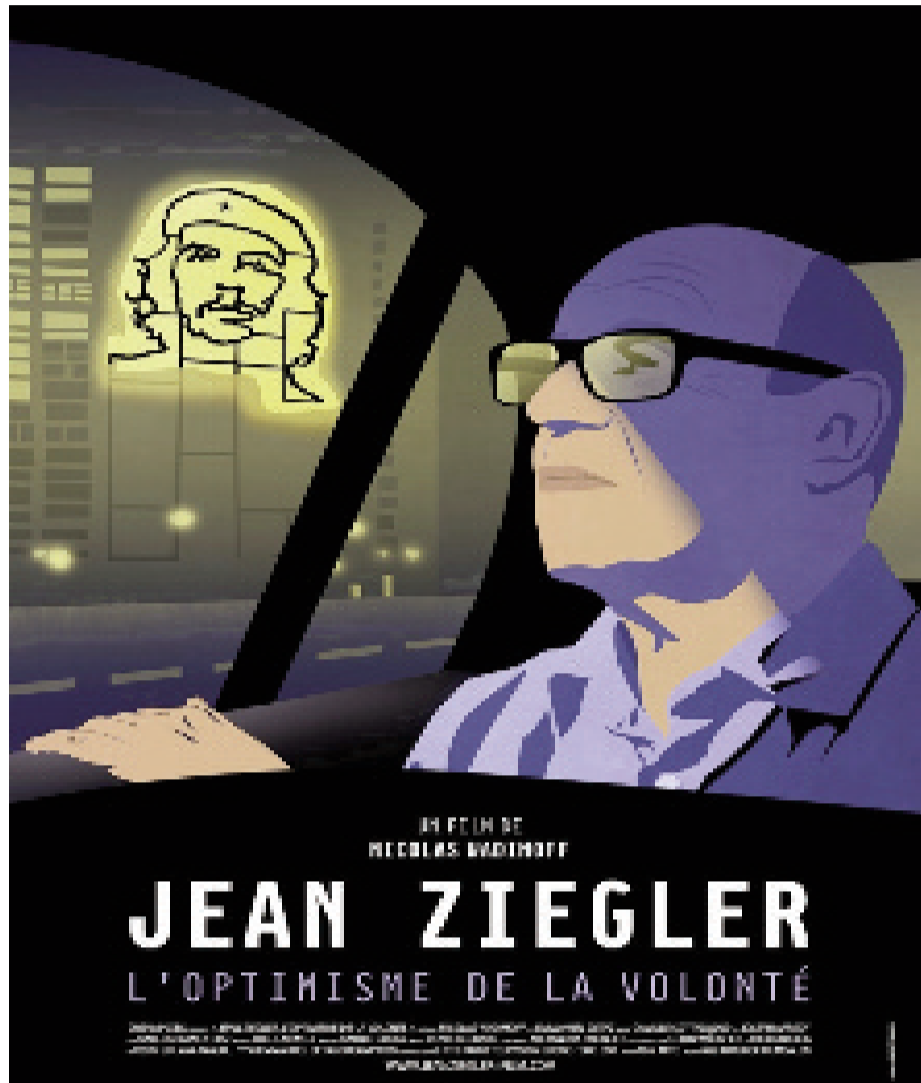
La présidente de la Société algérienne de nutrition (SAN), Malika Bouchenak, a évoqué la transition nutritionnelle qui s'éloigne de l'alimentation traditionnelle dans les sociétés des pays méditerranéens même si, a-t-elle appuyé, «en Algérie on continue à consommer des plats traditionnels».

8^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ALGER

Le personnage Jean Ziegler

Ouverte dans la soirée de ce vendredi 1er décembre, à El Mougggar, la huitième édition du Festival international du cinéma d'Alger rendra hommage à Jean Ziegler par la projection du documentaire du cinéaste suisse Nicolas Wadimoff.

Dans son nouveau documentaire Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté, Nicolas Wadimoff – présent à la projection à Alger – ne livre pas une biographie sur le sociologue suisse, le professeur, le rapporteur spécial auprès de l'ONU sur le droit à l'alimentation, le vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'Homme des Nations unies depuis 2009, l'auteur d'articles et de d'ouvrages à caractère social et politique, le militant engagé contre l'ordre établi du capitalisme. Le réalisateur établit plutôt un portrait sur Jean Ziegler, dans le contexte de son voyage à Cuba, pays soumis à l'embargo économique des Etats-Unis, où il évoque sa rencontre avec Ernesto Che Guevara, en 1964. Agé aujourd'hui de 82 ans, l'intellectuel J. Ziegler semble être intransigeant, défendant ses convictions avec passion et ferveur. Il se dit en mission qu'il n'a jamais abandonnée. Entre son séjour cubain et l'exercice de sa fonction dans l'instance onusienne, il reconnaît que le Che lui a sauvé la vie, ce dernier lui ayant demandé de poursuivre son combat chez lui en Suisse, au lieu de l'emmener avec lui à Cuba. Il supporte, certes, le sentiment de culpabilité de n'avoir jamais pu se retrouver sur le champ de bataille de la révolution cubaine, mais il cultive une volonté inébranlable que cette dernière finira par donner ses fruits dans le monde. Il est cependant mis à l'épreuve dans différentes images du documentaire. Accompagné dans son voyage de sa femme Erica, il est confronté à l'esprit réaliste de celle-ci, mais aussi à la dure réalité qu'il découvre. Tout au long de ses rencontres avec des gens du peuple, des ouvriers agricoles, d'un directeur de la Maison des Amériques, des journalistes, des étudiants et des intellectuels, il affirme ses croyances de socialiste. La caméra de Wadimoff met en évidence une complexité du personnage, dont le dialogue avec ses différents interlocuteurs montre les positions tranchées et, surtout, le rêve de voir la révolution triompher. Lors de sa



visite du mausolée du commandante Ernesto Guevara, l'image de Jean Ziegler se reflète dans la vitrine renfermant la civière qui a transporté le cadavre du Che. Comme si ce visiteur voulait prendre la place de celui qui est un guide pour lui. Il y a peu de peu de fiction dans le documentaire de Wadimoff, mais cette image démontre un tant soi peu la détermination

de Ziegler à poursuivre son parcours de militant. Au fil des images successives, le personnage Ziegler est révélé comme un homme modeste, grand humaniste, généreux et sûrement d'un grand optimisme. Il se pose sans cesse des questions sur la condition humaine, mais son rêve de révolutionnaire est-il seulement une illusion ?

Mohamed Rediane

Table ronde Fanon l'Algérien : peaux noires, écrans blancs

LE FESTIVAL international du cinéma d'Alger donne rendez-vous aujourd'hui, dimanche 03 décembre, à 10h à la salle El Mougggar, pour une table ronde autour de Frantz Fanon l'Algérien : peaux noires, écrans blancs.

La table ronde est accessible au public, elle sera animée par des personnalités qui ont travaillé par l'image, le livre ou l'enseignement sur l'œuvre et sur la permanence de Frantz Fanon dans la pensée moderne. Il y aura autour du modérateur Ahmed Bedjaoui l'auteure Alice Cherki, elle qui a bien connu Frantz Fanon, travaillé à ses côtés, en Algérie et en Tunisie dans son service psychiatrique, et partagé son engagement politique durant la guerre d'Algérie. Elle a notamment établi son portrait biographique et intellectuel (éditions Seuil en 2000) apportant son témoignage distancié sur un Fanon éveillé de consciences, généreux sans concessions. Elle a également publié chez des éditeurs algériens deux ouvrages biographiques qui y font référence. Le professeur de cinéma à New York University, Manthia Diawara inter-



viendra aussi. Il est auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma africain, il a délivré en 2015 le texte Fanon, Kateb, Glissant : de la décolonisation aux indépendances. Deux cinéastes seront également présents, eux qui ont beaucoup travaillé sur la personnalité et l'œuvre de Fanon. D'un côté, Mehdi Lallaoui, réalisateur et écrivain,

dont les films ont réveillé les mémoires sur des événements liés à l'histoire de l'Algérie et de la colonisation. Et de l'autre, Abdenour Zahzah qui est notamment réalisateur d'un documentaire sur le penseur et l'homme politique. Il prépare un long métrage de fiction sur Frantz Fanon. Et Olivier, le fils de Frantz Fanon s'est joint à cette table. Qui mieux que lui pour parler de Fanon l'Algérien ? Le psychiatre, le philosophe, le militant anticolonial, l'écrivain, auteur notamment de Les damnés de la terre, Peau noire, masques blancs dans lequel il a affirmé : « Il ne faut pas essayer de fixer l'homme, puisque son destin est d'être lâché. La densité de l'Histoire ne détermine aucun de mes actes. Je suis mon propre fondement. Et c'est en

dépassant la donnée historique, instrumentale, que j'introduis le cycle de ma liberté »...

R. C

AU PROGRAMME

Aujourd'hui, dimanche 03 décembre.

14h : Documentaire Tes cheveux démêlés cachent une guerre de 7 ans de Fatima Sissani (Algérie-France).

16h30 : Documentaire Jean-Jacques de Félice de Mehdi Lallaoui (France).

19h : Fiction En attendant les hirondelles de Karim Moussaoui (Algérie).

Lundi 04 décembre.

14h : Documentaire Kemtiyu Cheikh Anta de William Mbaye (Sénégal, 2017, 94 mn).

16h30 : Fiction La Forêt du Niolo de Adama Roamba (Burkina Faso, 2017, 88 mn).

19h : Fiction United Kingdom de Amma Asante (Royaume-Uni/France, 2017, 111 mn).

Rediffusion des films le lendemain à la salle de la Cinémathèque aux mêmes heures. Accès libre. Consulter: ficinema.dz

COURT-METRAGE

Courts-métrages au 8e Festival international du cinéma d'Alger. 10h. El Mougggar. Accès libre.

- Lundi 04 décembre : Salmeen de Rabah Slimani (Algérie, 25 mn) ; 3 Stolen Cameras du Collectif Equipe média et Rafilm (Suède, 18 mn) ; Promises Halimo can't keep de Paula Palacios (Espagne, 15 mn).

- Mardi 05 décembre : Un été brûlant de Aredj Abu Eid (Palestine, 17 mn) ; Et il a plu de Youcef Mahsas (Algérie, 22 mn) ; Je te promets de Mohamed Yargui (Algérie, 17 mn).

SERBIE

Concert serbo-algérien Sérénade à l'amitié.

- Opéra Boualem-Bessaih d'Alger: le lundi 04 décembre.

- Théâtre régional d'Oran: le mercredi 06 décembre. Musique classique et andalouse, variété avec la chanteuse Jadranka Jovanovic, le baryton Oliver Njego, le chanteur Noureddine Saoudi, le pianiste Nikola Rackov avec l'ensemble Khalil Baba Ahmed. 19h. Accès: 800 DA.

CINE-ITALIA

L'hommage à Ettore Scola à l'Institut culturel italien d'Alger. Lundi 04 décembre. 18h45. Projection du film Qu'il est étrange de s'appeler Federico. Le réalisateur Scola rend hommage au cinéaste Federico Fellini, racontant leur rencontre, leur amitié et leurs collaborations cinématographiques. Sous-titrage en français. Accès libre.

TABLE RONDE

Le traitement de l'Histoire contemporaine dans l'écriture filmique. Le mercredi 06 décembre. 10h. El Mougggar, dans le cadre du 8e Festival international du cinéma d'Alger. Avec le professeur David Murphy, auteur d'articles et de livres sur le cinéma algérien, le réalisateur et secrétaire général de la Fepaci, Cheikh Oumar Sissoko, l'historien Fouad Soufi, la réalisatrice Naïs Van Laer et Ahmed Rachedi le réalisateur. Accès libre.

SCENARIO

Conférence sur L'écriture du scénario par Jean-Claude Carrière. Le jeudi 07 décembre. 10h. Salle El Mougggar, dans le cadre du 8e Festival international du cinéma d'Alger. Ecrivain, dramaturge, acteur et réalisateur français, le conférencier est également scénariste. Il est considéré comme une référence mondiale en la matière. César du meilleur scénario en 1983, Oscar d'honneur aux Governor Awards (2015) et autres prix. Accès libre.

PATRIMOINE

Conférence L'argile, un phénomène ? par Ramdane Boudjenah de l'Ecole supérieure des Beaux Arts d'Alger. Aspects technologiques du matériau. Samedi 09 décembre. 11h.

ANDALOU

L'interprète de musique andalouse Manal Gherbi en concert En toute intimité. Le vendredi 08 décembre. 19h. Ibn Zeydoun, Alger. Accès: 800 DA. Son premier spectacle de musique sanâa, hawzi, melhoun... et musiques du monde.

FLAMENCO

Atelier de danse flamenco avec la danseuse Samara. Du jeudi 07 au samedi 09 décembre. Institut Cervantes d'Alger. Une session de deux heures chaque jour ouverte à tous les niveaux. Renseignement: 021 63 38 02.

HUMOUR

One Man show Mon rêve de Zahreddine Djouad. Samedi 09 décembre. 16h. Ibn Zeydoun, Alger. Le grand retour de l'humoriste pour une heure et plus de rire garanti. Zahro vous porte avec lui dans son rêve de jeunes algériens.

JUDO / CHAMPIONNAT NATIONAL D'EXCELLENCE :

Les athlètes du GS Pétroliers dominent la première journée

LES JUDOKAS

du GS Pétroliers ont dominé les épreuves de la première journée du Championnat d'Algérie «Excellence», disputées vendredi à la salle Harcha Hacène (Alger), en s'adjugeant un total de 12 médailles (5 or, 2 argent et 5 bronze). Chez les dames, les Pétrolières ont remporté trois des quatre titres mis en jeu lors de cette journée, grâce à Sonia Assellah (+78 kg), Soued Belekhal (-70 kg) et Yamina Halata (-57 kg), auxquels s'ajoutent les deux médailles d'argent décrochées par Yousra Ikouirane (-70 kg) et Soumiya Belabes (-48 kg). Le quatrième titre en jeu lors de cette première journée chez les dames, est revenue à la judokate de l'USM Alger, Hadjer Mecerem, qui s'est imposée dans la catégorie (-48 kg). L'entraîneur du GS Pétroliers, Salima Souakri, s'est montrée «satisfaite» des résultats obtenus par ses athlètes, soulignant que les médailles remportées lors de cette première journée «vont motiver» les athlètes. «Je suis très satisfaite du rendement de mes athlètes, nous avons décroché 3 titres sur 4 mis en jeu aujourd'hui. Ces résultats prouvent l'état de forme des judokates du GSP qui dominent chaque année la compétition», a déclaré Souakri. Chez les messieurs, le GS Pétroliers a décroché les médailles d'or des catégories (-73 kg) et (-60 kg), respectivement, grâce à Fethi Nourine qui a profité de l'abandon sur blessure d'Oussama Djeddi (CREPSM) et Salim Rebahi, alors que les deux autres finales ont été remportées par Mehdi Lili (+100 kg) et Oussema Tamri (Tassili Oran). La deuxième et dernière journée du Championnat d'Algérie «Excellence», prévue samedi, verra l'entrée en lice des catégories (-66kg, -81kg -100kg) messieurs et (-52kg, -63kg et -78kg) dames. Cette compétition qui regroupe les huit premiers seniors, les quatre premiers espoirs et les quatre premiers juniors qui se sont distingués lors des championnats nationaux de l'exercice précédent, a enregistré la participation de 114 judokas dont 42 dames. Le directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne de judo (FAJ), Abdenour Grioua, a indiqué que «cet événement permettra de constituer une sélection de judokas pour intégrer les différentes sélections nationales. Nous devons donner à tous l'opportunité de représenter l'Algérie, donc c'est l'occasion à certains noms de s'exprimer et montrer de quoi ils sont capables». En marge des finales disputées vendredi, le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, et le président de la FAJ, Rachid Laras, ont décerné le grade de sixième «Dan» aux anciens internationaux Salima Souakri, Nordin Yakoubi et Amar Benyakhlef.



Les cinq représentants africains qualifiés pour la Coupe du monde 2018 (14 juin-15 juillet) n'ont pas été gâtés par le tirage au sort effectué vendredi à Moscou.

L'Egypte fera face au pays organisateur la Russie, ainsi que l'Uruguay, un sérieux client. Le Maroc tombe dans le groupe du Portugal et de l'Espagne. Le Nigeria devra notamment jouer contre l'Argentine. La Tunisie aura la Belgique et l'Angleterre sur sa route. Enfin, le Sénégal devra se mesurer à la Pologne entre autres. Les Pharaons, qui vont disputer leur 3e phase finale d'un mondial, ont hérité du groupe A. Les hommes de Hector Cuper affronteront la Russie, pays organisateur qui espère aller loin devant son public. L'Egypte jouera aussi contre l'Arabie saoudite, elle aussi entraînée par un Argentin, Juan Antonio Pizzi. Dernier rival, et non des moindres : l'Uruguay, un adversaire coriace, emmené par les attaquants Luis Suarez et Edinson Cavani. Les Lions de l'Atlas du Maroc qui renouent avec le mondial après une longue absence sont tombés dans un groupe difficile, le groupe B. Les joueurs d'Hervé Renard auront donc le privilège d'affronter le Portugal, champion d'Europe en titre. La défense marocaine devra notamment se méfier du capitaine Cristiano Ronaldo. Le Maroc a déjà affronté le Portugal en 1986. Autre gros client : l'Espagne, impériale en éliminatoires. Avec ces deux pays européens, il faudra être très forts pour accrocher l'une des deux premières places. Der-

COUPE DU MONDE 2018:

Un tirage difficile pour les Africains



nier adversaire : l'Iran. Dans le groupe D, le Nigeria va affronter l'Argentine. C'est du quasi déjà-vu, car les Super Eagles ont déjà joué contre l'Albiceleste en 1994, 2002, 2010 et 2014 et dernièrement en amical. Le Nigeria de Gernot Rohr hérite aussi de l'Islande, novice à ce niveau, et de la Croatie, une nation qui compte plusieurs artistes comme Luka Modric, Ivan Rakitic, Ivan Perisic et Mario Mandzukic. Deux pays européens aussi au programme pour la Tunisie dans le groupe G. Nabil Maaloul et ses hommes devront en découdre avec la Belgique, comme en 2002. Depuis cette époque, les Diables rouges ont beaucoup

progressé et ils font figure de sérieux prétendant. La Tunisie jouera aussi l'Angleterre, talentueuse mais imprévisible. Les Aigles de Carthage ont déjà fait face aux Anglais en 1998. Le Panama complète ce groupe. Enfin, les Sénégalais retrouvent la Coupe du monde et débiteront dans le groupe H. Les hommes d'Aliou Cissé devront être solides face à la Pologne du buteur infernal Robert Lewandowski. Méfiance aussi avec la Colombie, brillante en 2014. Le Japon est le 4e pays de ce groupe. Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les huitièmes de finale.

COUPE DU MONDE 2018 TIRAGE AU SORT			
GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
RUSSIE	PORTUGAL	FRANCE	ARGENTINE
URUGUAY	ESPAGNE	PÉROU	CROATIE
EGYPTE	IRAN	DANEMARK	ISLANDE
ARABIE SAOUDITE	MAROC	AUSTRALIE	NIGERIA
GROUPE E	GROUPE F	GROUPE G	GROUPE H
BRESIL	ALLEMAGNE	BELGIQUE	POLOGNE
SUISSE	MEXIQUE	ANGLETERRE	COLOMBIE
COSTA RICA	SUÈDE	TUNISIE	SÉNÉGAL
SERBIE	CORÉE DU SUD	PANAMA	JAPON

COUPE DU MONDE-2018/TIRAGE/

Tunisie: «On peut rivaliser avec l'Angleterre»

LE SÉLECTIONNEUR de la Tunisie Nabil Maaloul a estimé que la Belgique sera le grand favori du groupe G mais les Aigles de Carthage joueront à fond leur chance pour espérer décrocher une qualification pour le second tour du mondial 2018. Sans aucun doute, ils (Belgique) sont les favoris du groupe. Leur entraîneur (Roberto Martinez) a un problème de riches. Ils sont

clairement les favoris vu ce qu'on a vu ces dernières années. Et pour la deuxième place, je pense honnêtement que nous pouvons rivaliser avec l'Angleterre. La Belgique est l'équipe la plus en forme du moment, mais je pense que nous avons notre chance contre l'Angleterre. Ce sera le match-clé pour nous. Et en cas de résultat positif, nous avons une chance de nous quali-

fier» a déclaré Maaloul à l'issue du tirage au sort effectué vendredi à Moscou. (Ne jouer que le 5e jour): C'est la chose la plus importante pour nous. J'ai demandé à Dieu de ne pas nous placer dans le premier groupe à cause du Ramadan qui se terminera le 14-15 juin. Et vous connaissez son importance pour nous Musulmans.» a-t-il ajouté.

FOOTBALL / LIGUE 1 MOBILIS (13E JOURNÉE)

Le CS Constantine intraitable

Le CS Constantine a consolidé sa première place en tête de Ligue 1 Mobilis de football, en ramenant une précieuse victoire de son déplacement chez la JS Kabylie (2-1), en match disputé vendredi pour le compte la 13e journée, et ayant vu la JS Saoura conserver sa place de Dauphin en battant l'USM El Harrach (1-0), au moment où le DRB Tadjenanet a facilement dominé l'US Biskra (3-1).



La JSK avait ouvert le score par Sadou (27'), mais le CSC a réussi à renverser la vapeur grâce à son buteur-maison Mohamed Amine Abid, ayant commencé par égaliser à la 66e, avant de revenir à la charge en toute fin de match, pour offrir la victoire à son équipe, en signant un véritable chef-d'œuvre à la 83e. Grâce à cette victoire, le CSC conserve ses quatre longueurs d'avance sur la JS Saoura, deuxième avec 26 points, après avoir dominé l'USM El Harrach (1-0), grâce à son buteur maison Mustapha Djal-

lit, auteur de cet unique réalisation à la 61'. De son côté, le DRB Tadjenanet a battu l'US Biskra (3-1), alors qu'il avait commencé par concéder l'ouverture du score devant Rachedi (30'), avant de se ressaisir et de renverser la vapeur pendant la première période, d'abord par Demane, ayant égalisé à la 36', puis par Khaled Abel, ayant donné l'avantage aux Bleu et Blanc (2-1), en transformant un penalty à la 45'+1. Le nouveau promu, l'US Biskra, n'a pas abdiqué et a essayé de revenir au score, mais Demane est revenu à la charge

à l'heure de jeu pour sceller définitivement le succès du DRBT (3-1). Grâce à cette victoire, le DRBT se hisse provisoirement à la 11e place du classement général, ex aequo avec le NA Hussein Dey, avec 14 points chacun, au moment où l'USB reste premier club reléguable, avec seulement dix unités au compteur. Battue par le CSC au cours de cette 13e journée, la JSK reste scotchée à la 9e place, qu'elle partage avec l'USM Alger, avec 15 points chacune, mais l'USMA compte trois matchs en moins

FOOTBALL / LIGUE 2 MOBILIS (13E JOURNÉE) :

L'ASAM confirme, la JSMS et la JSMB déçoivent

L'AS AÏN M'LILA a pris le large en tête du championnat de la Ligue 2 Mobilis de football, en atomisant «les réservistes» de l'Amel Boussaâda (5-1) lors de la 13e journée, disputée vendredi et marquée par le faux pas du dauphin, le MO Béjaïa, ayant été tenu en échec (0-0) chez le CA Batna, au moment la JSM Skikda (3e) a été battue à domicile par l'ASM Oran (1-2). Le leader avait commencé par se donner quelques frayeurs, car après l'ouverture par Sahbi (9'), les visiteurs avaient réussi à égaliser par le jeune Ayache, sur penalty à la 15e minute, et ce n'est qu'après l'expulsion de Hachoud que l'ASAM a réussi à prendre l'ascendant dans ce match. Sahbi, encore lui, avait doublé la mise pour les Rouge et Noir en transformant un penalty à la 30', avant que Dib n'aggrave la marque (38'), imité par Debih (68'), puis Hachem (85'), pour un large succès (5-1), face à l'équipe «réserve» de l'ABS, dont les seniors avaient refusé de faire ce déplacement. L'ASAM porte ainsi son capital à 31 points, soit à six longueurs d'avance sur son premier poursuivant au classement, le MO Béjaïa, ayant été tenu en échec chez le CA Batna (0-0). L'autre candidat à l'accession, la JSM Skikda n'a pas été mieux lotie que le MOB, puisqu'elle a laissé filer la totalité de trois points et sur son propre terrain, après s'être inclinée (2-1) contre l'ASM Oran. Les choses avaient pourtant bien commencé pour la JSMS, avec l'ouverture du score par Mokhtar, sur penalty à la 37', mais les Oranais ont réussi à égaliser par l'intermédiaire de Youcef-Khodja (50'),

avant de l'emporter à la 80', grâce à un deuxième but, signé Masmoudi (1-2). Un véritable coup de massue pour la formation Skikdie, qui après cette première défaite à domicile de la saison, se voit obligée de céder sa troisième place au classement au profit de l'ASO Chlef, vainqueur un peu plus tard dans la soirée contre le MC El Eulma (2-1). Benhamla et Mellika avaient marqué pour l'ASO, respectivement aux 26' et 68', alors que Djabali avait réduit le score pour le MCEE à la 65'. Autre candidat à l'accession à avoir raté le coche lors de cette 13e journée, la JSM Béjaïa qui, à l'instar de la JSMS s'est faite surprendre sur son propre terrain par le CA Bordj Bou Arréridj (1-2). Les «Criquets» avaient même longuement mené au score, grâce à Ladaouri (49') et Ziad (82'), avant que la JSMB ne sauve l'honneur par Belgherbi (90'+2). Un résultat qui arrange beaucoup plus les affaires du CABBA, car il rejoint son adversaire du jour à la 6e place du classement général avec 21 points chacun. Le RC Relizane a également réussi une bonne affaire, même en ayant petitement dominé le WA Tlemcen (1-0), car cette victoire, assurée par Aggoune à la 31', le propulse à la 4e place, ex aequo avec la JSMS, avec 23 points chacun. Dans le bas du tableau, les débats ont été tout aussi intéressants, avec parfois des issues dramatiques, comme ce fut le cas à Aïn Fekroune, où le GC Mascara a longuement mené au score, grâce Lahemri (37'), avant de concéder l'égalisation devant Hadji (89'). Un résultat qui n'arrange aucun des deux antagonistes,

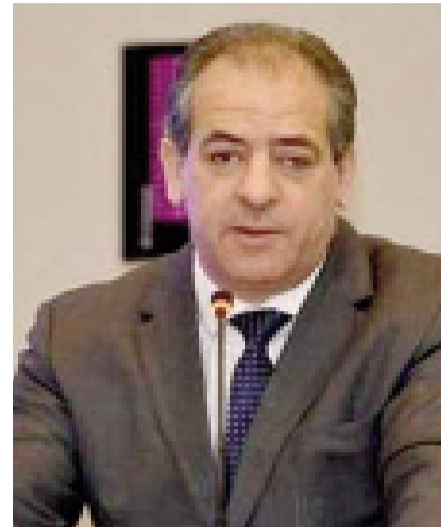
car le CRB AF reste lanterne rouge, avec 10 points, et le GCM 11e, mais avec une seule longueur d'avance sur le premier club reléguable, le RC Kouba, qui a quitté la dernière place du classement pour la première fois grâce à sa large victoire contre le MC Saïda (3-0). Après avoir raté un penalty à la 23', Hocine Metref s'était racheté en ouvrant le score à la 37', avant de revenir à la charge dans le temps additionnel de la rencontre pour s'offrir le doublé (90'+3), alors qu'entre-temps, Haguiga avait inscrit le deuxième but koubeïn, à la 49'.

CRB Aïn Fekroune - GC Mascara	1-1
RC Kouba - MC Saïda	3-0
AS Aïn M'lila - Amel Boussaâda	5-1
CA Batna - MO Béjaïa	0-0
JSM Skikda - ASM Oran	1-2
RC Relizane - WA Tlemcen	1-0
JSM Béjaïa - CA Bordj Bou Arréridj	1-2
ASO Chlef - MC El Eulma	2-1

Classement :	Pts	J
1). AS Aïn M'lila	31	13
2). MO Béjaïa	25	13
3). ASO Chlef	24	13
4). JSM Skikda	23	13
→). RC Relizane	23	13
6). JSM Béjaïa	21	13
12). Amel Boussaâda	11	13
→). CA Batna	11	13
→). RC Kouba	11	13
15). MC El Eulma	10	13
→). CRB Aïn Fekroune	10	13

FOOTBALL/SÉLECTIONS NATIONALES ALGÉRIENNES :

Nous ne pouvons mesurer le degré de nationalisme d'un joueur émigré»



LE MINISTRE de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, a affirmé vendredi à Alger ne pas être convaincu de la décision prise par le bureau de la Fédération algérienne de Football (FAF), concernant les critères qui seront pris à l'avenir pour la convocation de joueurs évoluant dans des clubs étrangers, notamment les critères de «nationalisme et d'engagement» en faveur de l'Algérie, soutenant que l'on «ne peut» mesurer le degré de nationalisme d'un joueur émigré par rapport à un joueur local. Je pense que l'on ne peut mesurer le degré de nationalisme d'un joueur émigré intégrant l'équipe nationale et son engagement. Tous les joueurs possèdent la nationalité algérienne, aiment leur pays et jouent pour honorer l'emblème nationale. Le Bureau de la FAF est souverain dans ses décisions et je ne pense pas qu'elles sont irréflechies. Cependant, je considère que l'on ne peut dire que le joueur local est plus nationaliste que son homologue émigré. A mon avis, tous les joueurs rêvent de porter la maillot de l'équipe nationale et de représenter l'Algérie. Les capacités techniques et physiques des joueurs sont les seules critères qui font la différence», a déclaré le ministre vendredi en marge du match ayant opposé l'équipe féminine algérienne à son homologue camerounaise (U17 ans). Le Bureau de la fédération algérienne de football (FAF), réuni ce mercredi à Alger, a établi les critères à partir desquels il sera procédé à la convocation de joueurs évoluant à l'étranger dans l'une des sélections nationales. Il s'agit de l'engagement inconditionnel en faveur de l'Algérie et la supériorité technique par rapport aux joueurs exerçant en Algérie. La décision de l'instance fédérale intervient au moment où la FAF lorgne sur le milieu offensif franco-algérien de l'Olympique Lyon (Ligue 1/France) Houssein Aouar, dont le choix de sélection n'a pas encore été fait.

COUPE DU MONDE 2018 (U-17) DAMES (2E TOUR ALLER)

Le Cameroun domine l'Algérie 4-0

LA SÉLECTION algérienne féminine de football des moins de 17 ans (U-17) s'est lourdement inclinée face à son homologue camerounaise sur le score de 4 à 0, mi-temps (2-0) vendredi soir au stade Omar Hamadi (Bologhine) en match aller du second tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2018. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Marie Gisele (16', 74'), Farina Fou (22') Alice Flora (62') pour le Cameroun. Le match retour aura lieu le 17 décembre prochain à Yaoundé.

Japon: le pays où le client est vraiment roi

DES TOILETTES high-tech aux parapluies jetables en passant par les supérettes multiservices, le quotidien des Japonais est facilité par un souci du moindre détail et la volonté des fabricants et commerçants d'offrir une prestation hors pair. "L'attention aux clients est ancrée dans la culture japonaise", explique Kazuhiro Watanabe, chasseur de tendances de consommation dans le groupe Nikkei BP. "Ici, on devance ses désirs, cette valeur se transforme en objet, en comportement ou en action". Et les visiteurs étrangers profitent aussi de cet "omotenashi" (hospitalité japonaise) que Tokyo compte encore renforcer pour les jeux Olympiques de 2020.

FLORILÈGE NON-EXHAUSTIF AU FIL D'UNE JOURNÉE TYPIQUE À TOKYO

Le réveil sonne. Direction les toilettes. L'archipel est célèbre pour la sophistication de ses WC, avec jets de lavage, cuvette chauffante, son d'eau artificiel pour couvrir tout bruit gênant, etc. Les toilettes publiques, d'une propreté toujours impeccable, sont en outre souvent dotées d'un siège où poser son nourrisson le temps de se soulager. Pas le temps d'avaloir de petit déjeuner, vous filez au travail. Sur le chemin, achat d'un en-cas au "konbini", supérette multiservice ouverte jour et nuit où on peut aussi, entre autres, payer ses factures d'électricité ou se procurer chaussettes et chemise de rechange. Au pire, on trouvera toujours un café en canette (chaud ou froid) grâce aux quelques 2 millions de distributeurs automatiques de boissons qui jalonnent les rues de toutes les villes et bourgades du pays. Pour payer, pas la peine de sortir sa petite monnaie, le smartphone ou une carte portemonnaie électronique Suica à puce sans contact suffit. On effleure le terminal de lecture et c'est réglé. Le geste est le même dans les transports (trains, métros, bus et même taxis): à Tokyo, près de neuf passagers sur dix emploient cette carte ou un équivalent (Pasma).

MINCE, IL PLEUT!

Des parapluies transparents à moins de 3 euros sont disponibles presque partout. Avant d'entrer au bureau, on le glisse dans un sac plastique fourni à l'entrée pour éviter de transformer les locaux en pataugoire (un geste toutefois pas très écologique). A l'accueil des mairies ou musées, on peut le laisser à une consigne à cadenas.

UN TGV TRÈS PONCTUEL

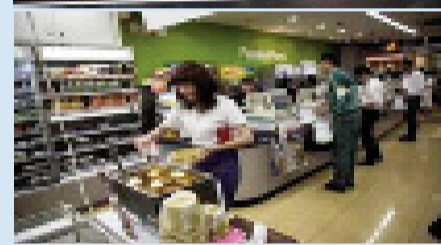
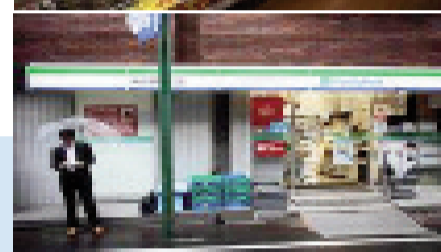
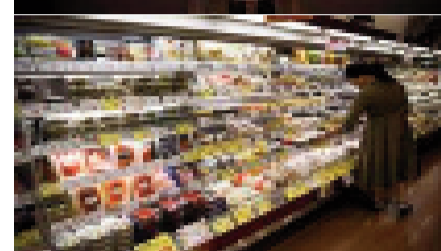
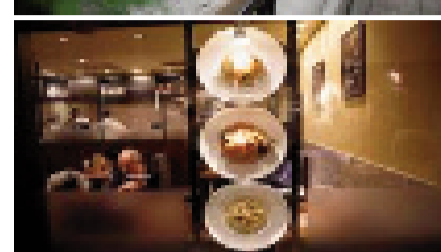
C'est la pause déjeuner. Dans les nombreuses gargotes de la capitale, sont souvent exposées en vitrine des reproductions des mets à déguster pour faciliter le choix du client. A table, un panier spécial est mis à disposition pour ne pas salir son attaché-case ou sac à main en le posant à même le sol. Week-end: escapade hors de Tokyo, au ski ou au golf. Pas la peine de s'encombrer de son matériel: faites appel au service spécial proposé par les "takuhaibin", coursiers pour particuliers et entreprises qui transportent tout de porte-à-porte d'un bout à l'autre du Japon. Arrivé sur le quai de gare, vous vous installez confortablement dans le "Shinkansen", train à grande vitesse japonais inauguré il y a un demi-siècle, ponctuel à la seconde près. Vous voulez un espace à 4? Faites vous-mêmes pivoter une partie des sièges. "Les Japonais sont des gens très pragmatiques, le confort, le côté pratique l'emportent sur tout", décrypte la sociologue française Muriel Jolivet, spécialiste du Japon où elle vit depuis plus de 40 ans.

OBJETS INSOLITES

Outre ces commodités du quotidien, le Japon regorge d'objets insolites. Un livre-oreiller pour roupiller au boulot, un ventilateur de chemise pour les jours de grande chaleur ou à l'inverse des chauffettes à glisser dans ses poches ou coller sur ses vêtements durant les hivers glaciaux ("kairo"), un réfrigérateur qui vous indique que la porte est restée ouverte... "Ce type d'objets existe depuis longtemps, je pense que les Japonais aiment inventer des ustensiles utiles et insolites à la fois.



...Ils sont très forts dans l'amélioration des produits existants, plutôt que dans la création d'un concept à partir de zéro", assure M. Watanabe. Alors le Japon pays idéal? Tout est tellement sous contrôle, on prend complètement en charge le client, "on ne lui laisse pas faire ce qu'il veut, c'est le revers de la médaille", souligne M. Watanabe. Or, à trop être choyés, les Nippons sont moins autonomes, moins débrouillards que les Occidentaux, regrette-t-il.



La candidature loufoque de l'ex-président mexicain à la Maison Blanche



FAROUCHE -et souvent ordurier - opposant à Donald Trump, l'ex-président mexicain Vicente Fox Quesada (2000-2006) se présente à la prochaine élection présidentielle américaine, a-t-il fait savoir dans une vidéo publiée via le compte Twitter d'un site parodique.

Vicente Fox Quesada n'est pas un ancien chef d'État comme les autres. L'homme jure et tourne des vidéos humoristiques dans le seul but d'enquiquiner Donald Trump, dont il dénonce régulièrement la "nullité". "Tu es tellement mauvais dans ton boulot", lance-t-il dans cette vidéo d'environ cinq minutes pendant laquelle il détaille sa "candidature" à l'élection présidentielle américaine de 2020.

"Donald, à chaque fois que je me moque de toi, ce que je fais souvent, les gens disent: 'Pourquoi ne peux-tu pas être notre président?' (...) C'est pourquoi je suis aujourd'hui fier d'annoncer ma candidature à la présidence des États-Unis d'Amérique", annonce-t-il.

L'ancien homme fort mexicain énumère ensuite ses projets: former un cabinet compétent, construire un mur autour de la Trump Tower ou ne pas soutenir les nazis, en référence à la réaction du président Trump après les événements tragiques de Charlottesville.

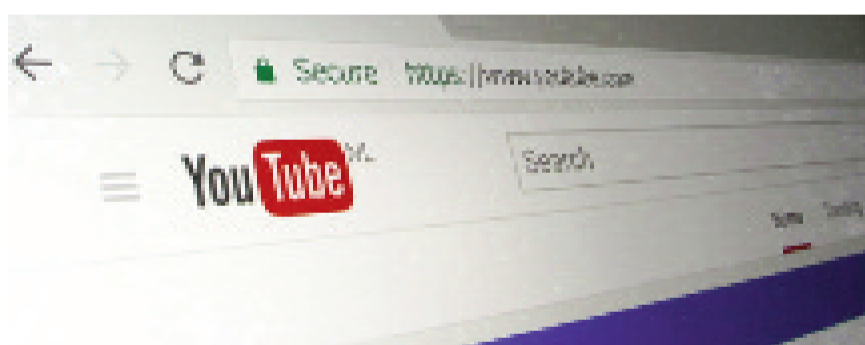
Et Vicente Fox de conclure: "Amérique, le reste du monde vous regarde. Nous comptons sur vous.

Vous ne devez pas voter pour moi. Mais s'il-vous-plaît, élisez quelqu'un qui fera un meilleur président que Donald Trump" (...) À ce stade, on reprendrait même un Bush", s'amuse-t-il enfin avant d'adresser deux doigts d'honneur, tout sourire, au locataire de la Maison Blanche.

Vicente Fox n'aime pas Donald Trump et le fait savoir depuis plusieurs mois déjà, critiquant vertement et dès qu'il le peut le projet de mur à la frontière entre les USA et le Mexique. En juin dernier, il s'était montré dans une précédente vidéo tout aussi hilarante pour rappeler au magnat républicain que son pays ne paierait jamais le mur.

YOUTUBE ÉTAIT CENSÉ ÊTRE UN SITE DE RENCONTRES EN LIGNE !

Le saviez-vous?



Youtube, l'hébergeur de vidéos en ligne le plus connu de la planète, compte plus d'un milliard d'utilisateurs qui visionnent des centaines de millions d'heures de vidéos quotidiennement.

YouTube héberge une énorme quantité de contenu, des vidéos de tout genre, des vidéos pour enfants, des documentaires, des vidéos clips que vous pouvez d'ailleurs convertir en mp3 grâce à un Convertisseur Youtube mp3, et même au format mp4 en utilisant ce Convertisseur Youtube. Mais savez-vous qu'à l'origine, YouTube était censé être un site de rencontres en ligne? En effet, l'idée était que les utilisateurs téléchargent des vidéos d'eux-mêmes décrivant ce qu'ils recherchent chez un partenaire.

Malheureusement, les internautes n'étaient pas très intéressés par l'idée, ce qui a amené Steve Chen, Jawed Karim et Chad Hurley, les trois fondateurs de Youtube et anciens employés de PayPal, à vite oublier cette idée et à changer de stratégie pour ne se focaliser que sur le téléchargement de vidéos sur la plate-forme.

Youtube a été lancé en 2005 et a rapidement explosé tous les compteurs. En 2006, Le site a été vendu à Google pour 1,65 milliard de dollars.

L'iPhone X laisse dans le vent iPhone 8 et 7 Plus

Dans 8 pays, l'iPhone X d'Apple représente plus de 2% des iPhone actifs. C'est un bon bilan après seulement trois semaines, juge IHS. L'adoption de l'iPhone X se révèle ainsi supérieure à celle des modèles 8 et 7 Plus. Un nouveau record des ventes se profile pour Apple : 88,8 millions d'iPhone.

Avec un prix démarrant à 999 dollars et plus de 1000 euros en France, cela ne marchera jamais, n'est-ce pas ? En 2007, Steve Ballmer avait déjà parié sur l'échec de l'iPhone premier du nom, condamné par son prix (et l'absence de clavier). Et il était bien loin d'égaliser celui du X. Plus personne ne parie sans doute sur un flop d'Apple. D'ailleurs, selon le cabinet IHS Markit, la firme américaine réussit bien un démarrage convaincant. Sur un panel de huit pays, l'iPhone X représente déjà plus de 2% de la base installée d'iPhone. Et ce en l'espace de tout juste trois semaines.

POPULAIRE L'IPHONE PLUS ? L'IPHONE X LE SERA AUSSI

Sans grande surprise compte tenu de son prix, ce terminal ultra-haut de gamme connaît un succès plus prononcé dans les pays où le PIB par habitant est élevé, comme Singapour, le Danemark, la Suisse et le Japon.

Autre particularité de l'adoption de l'iPhone X, elle se révèle plus importante sur les marchés où l'iPhone Plus est populaire. Étonnant ? A priori non. Comme le Plus, le X est équipé d'un plus grand écran et s'adresse aux clients prêts à payer une prime.

En outre, malgré son prix très conséquent, l'iPhone X rivalise en termes d'adoption avec de précédents modèles pourtant plus abordables, en tout cas comparativement - ce en dépit de contraintes de production et d'approvisionnement.

"Cela traduit une bonne demande pour l'iPhone X" en déduit IHS. Mais bonne à quel point ? Assez pour lui permettre d'égaliser aux États-Unis l'iPhone 8 Plus durant les trois semaines suivant la sortie. Mieux, il supplante les iPhone 8 et 7 Plus - il est vrai sur le marché de prédilection d'Apple que sont les US.

LA STRATÉGIE "HABILE" D'APPLE

Parmi les lancements récents, seul l'iPhone 7 a enregistré un meilleur démarrage. Bon, d'accord, la firme de Cupertino a réussi sur ses terres, et voilà tout. Manifestement non.



Au Japon par exemple, l'adoption initiale de l'iPhone X est aussi bonne, sinon meilleure, que celle des précédentes générations, et équivalente à l'iPhone 7.

Pour le cabinet, aucun doute donc : Apple est en passe d'établir un nouveau record de ventes d'iPhone.

Il table sur 88,8 millions de smartphones livrés au cours du dernier trimestre de l'année. Le fabricant pulvériserait ainsi le record

établi un an plus tôt : 78,29 millions.

Apple pourrait à cette occasion dépasser les 700 dollars de revenu moyen par iPhone vendu. Une première au cours des 10 ans d'existence de l'iPhone. Il devra toutefois écouler 31 millions d'iPhone X pour y parvenir, estime IHS

"L'iPhone X représente une stratégie habile d'Apple. Dans un marché des smartphones en pleine maturation, les consommateurs pour-

raient choisir d'acheter moins souvent des smartphones de remplacement. Si c'est le cas, le prix plus élevé de l'iPhone X permettra à Apple de réaliser les mêmes revenus et bénéfices avec des volumes de livraisons moindres.

Si Apple parvient à la place à augmenter les livraisons unitaires, alors l'iPhone X dégagera des profits nettement supérieurs pour l'iPhone."

TWITTER LITE :

De nouveaux marchés contre vents et marées

APRÈS UN PREMIER test aux Philippines, Twitter déploie son application Twitter Lite dans 23 autres pays. Cette application est optimisée pour les marchés émergents en minimisant la consommation de données.

Twitter avait présenté son application Twitter Lite en avril 2017, avant de la publier sur le Google Store pour un test dans les Philippines en septembre. Cette version de l'application destinée aux pays émergents se distingue de la version classique par sa consommation de data, revue à la baisse, et par plusieurs fonctionnalités conçues spécifiquement pour les utilisateurs disposant de réseaux mobiles moins performants que certains pays développés.

Suite à son premier test aux Philippines, jugé concluant, Twitter a donc décidé d'étendre la diffusion de Twitter Lite à 24 autres pays situés en Afrique, en Asie, en Europe, au Moyen-Orient, ainsi qu'en Amérique latine. La liste complète compte ainsi l'Algérie, le Bangladesh, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, l'Équateur, l'Égypte, Israël, le Kazakhstan, le Mexique, la



Malaisie, le Nigeria, le Népal, Panama, le Pérou, la Serbie, le Salvador, l'Afrique du Sud, la Thaïlande, la Tunisie, la Tanzanie et le Venezuela. L'application est uniquement disponible sur Android, sur le Google Play Store de ces différents pays. L'idée pour Twitter est de s'adapter aux spécificités de ces pays où l'infrastructure télécom n'est pas toujours optimale et où les utilisateurs ne disposent pas forcément des smartphones les plus hauts de gamme. Pour cela, l'application Twitter Lite prévoit plusieurs fonctionnalités spécifiques : l'application a ainsi été optimisée pour se charger plus rapidement sur les réseaux 2G et 3G et offrir des options de support en cas de perte de connexion. Un mode de réduction de la consommation des données a également été implémenté, ainsi que la possibilité de ne charger que les images que l'utilisateur souhaite voir plutôt que la totalité des images de la timeline, toujours afin de réduire la consommation en donnée de l'application. Enfin, la taille de l'application installée a également été revue à la baisse par rapport à l'application classique et tombe en dessous de 3 Mo.

LES ÉLÉPHANTS ONT-ILS RÉELLEMENT PEUR DES SOURIS ?

L'éléphant aurait peur des souris, ou des petits rongeurs en général, parce qu'ils peuvent se coincer dans sa trompe. Cette idée émane d'un vieux mythe, que l'on connaissait déjà du temps de la Grèce antique. Aujourd'hui, on ne saurait dire d'où vient précisément cette légende. Il est possible que son but premier fût de démonter le postulat plus général qui dit que les petites bêtes ne mangent pas les grosses, comme pour l'histoire de David et Goliath. Quelle que soit son origine, comme souvent dans les légendes urbaines, il y a peut-être un fond de vérité.



L'éléphant ne montre pas d'intérêt pour la souris

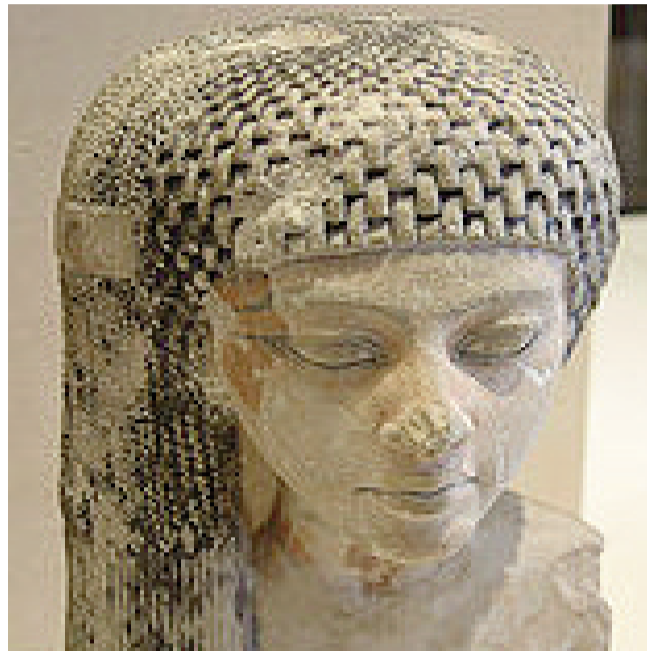
L'idée d'une souris coincée dans la trompe est relativement absurde, parce que l'éléphant n'aurait aucun mal à l'expulser. Par ailleurs, de nombreuses études ont été menées sur la réaction des éléphants en captivité face aux souris. Aucune n'a confirmé le mythe. Les éléphants n'ont montré aucun intérêt particulier envers la souris. Dans la nature en revanche, les éléphants deviennent nerveux lorsque de petits animaux s'agitent autour d'eux, mais leur agacement vient probablement du fait qu'ils n'y voient pas bien. Dans l'émission MythBusters de Discovery Channel, les présentateurs ont testé la réaction des éléphants en pleine nature à l'arrivée soudaine d'une souris sur leur passage. Sur la vidéo, on peut observer les éléphants dévier leur trajectoire pour éviter la souris. Pour beaucoup, cette séquence prouve que le mythe est fondé, mais à y regarder de plus près, cette vidéo montre seulement deux éléphants, surpris de voir apparaître un animal soudainement. Un éléphant apeuré déploie ses grandes oreilles et recule pour mieux évaluer le danger. Dans la vidéo, on l'observe seulement changer de route. En somme, il y a peu de chance que la science arrive un jour à justifier ce vieux mythe urbain.

Égypte : la nourrice de Toutânkhamon serait en fait sa sœur

La tombe de Maïa, la nourrice de Toutânkhamon, vient d'être ouverte au public. L'un de ses découvreurs, l'égyptologue français Alain Zivie, pense de plus en plus sérieusement que Maïa n'était autre que l'une des sœurs du pharaon, la princesse Mérytaton. Cette annonce pourrait bien être l'un des premiers pas vers un renouveau des grandes découvertes en égyptologie.

N'en déplaise à Edgard P. Jacobs et malgré son album relatant les aventures de Blake et Mortimer dans Le mystère de la Grande Pyramide, le tombeau d'Akhenaton et sa momie ont bien été retrouvés depuis le XIXe siècle. Sa tombe a même été fouillée par Howard Carter en 1892. Pourtant, de nombreuses zones d'ombre subsistent aussi bien avec sa grande épouse royale, Néfertiti – dont la momie n'a toujours pas été retrouvée –, qu'avec sa descendance, en particulier le pharaon Toutânkhamon.

L'égyptologue français Alain Zivie vient néanmoins de faire une annonce retentissante. Il pense en effet être parvenu à relier de façon convaincante la nourrice de Toutânkhamon à la famille de ce dernier. Il s'agirait de la fille aînée d'Akhenaton, la princesse Mérytaton, qui n'est autre que la sœur de Toutânkhamon, voire sa demi-sœur. En 1996, une équipe de la Mission archéologique française du Bubasteion (MAFB), menée par Alain Zivie, a découvert dans la célèbre nécropole de Saqqara une tombe datant de la XVIIIe dynastie. Son étude a montré qu'il s'agissait de celle d'un membre de la cour d'Akhenaton, une femme nommée



Maïa représentée sur des bas-reliefs. On peut la voir jeune et coiffée d'une lourde perriquet. Ce qui a le plus frappé l'équipe c'est une scène où on la voit assise sur son fauteuil, portant sur ses genoux le jeune Toutânkhamon. Selon les égyptologues, cela signifie que Maïa était la nourrice de ce pharaon. Remarquablement, on trouve dans l'une des tombes royales de Tell el-Amarna (c'est-à-dire celles où ont été inhumés les membres de la famille royale amarnienne comme Akhenaton lui-même, sa mère, la reine Tiye, ses filles)

deux représentations du couple royal Akhenaton et Néfertiti suivies par celle d'une femme portant dans ses bras un enfant royal, peut-être Maïa et Toutânkhamon.

Maïa et la princesse Mérytaton ne feraient qu'un

Mérytaton était quant à elle la fille aînée d'Akhenaton et Néfertiti. Le couple eut d'autres filles mais les chroniques parlent davantage de Mérytaton et ses représentations nous sont parvenues en nombre. Les détails concer-

nant sa vie font l'objet de nombreux débats entre les égyptologues qui ont par exemple pensé un moment qu'elle avait remplacé sa mère en devenant l'épouse royale de son père. Elle a pu succéder temporairement à Akhenaton sous le nom d'Ankh-Khéperouré Néfer-néferouaton en épousant le mystérieux Smenkhkaré avant la nomination de Toutânkhamon.

Toujours est-il que, selon Alain Zivie, une comparaison attentive des représentations de Maïa et Toutânkhamon montre qu'ils se ressemblent beaucoup : le même menton, le même œil. S'il s'agit bien de la même famille, force est d'en conclure, à cause de la chronologie, que Mérytaton et Maïa ne font qu'un.

Surtout, il semble maintenant que la Maïa qui tient Toutânkhamon sur ses genoux est en fait elle-même assise sur le trône royal. En outre, dans un des tombeaux de Tell el-Amarna, se trouve une représentation de Mérytaton allaitant un petit bébé dont l'identité est inconnue. Ce pourrait en fait être Toutânkhamon.

La momie de Mérytaton n'a jamais été retrouvée mais il se pourrait bien qu'elle soit dans la chambre secrète supposée se situer dans la tombe de Toutânkhamon.

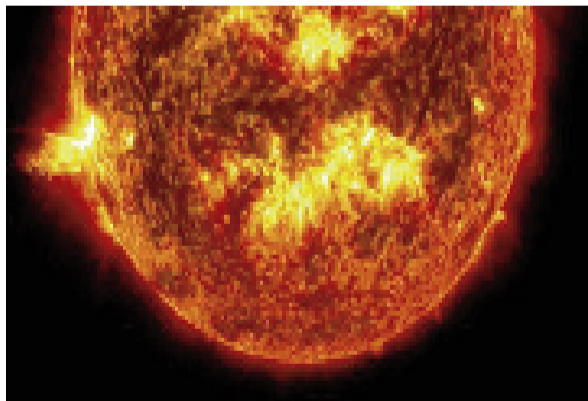
Staff, un prototype de prévisions et d'alerte des tempêtes solaires

DES PRÉVISIONS de l'activité du Soleil fiables et sur plusieurs semaines sont-elles possibles ? Oui, affirment des chercheurs européens qui ont mis au point un prototype de système d'alerte pour détecter une tempête solaire qui pourrait toucher la Terre.

Les effets liés à l'activité du Soleil affectant la Terre et l'espace proche sont un réel sujet de préoccupation car ils peuvent perturber les activités humaines en orbite et endommager l'électronique des infrastructures technologiques, qu'elles soient spatiales ou terrestres. Ainsi, les astronautes mais aussi les passagers et membres d'équipage d'avions de ligne risquent d'être exposés à des doses de rayonnements élevés. Des satellites en orbite basse peuvent perdre des centaines de mètres d'altitude.

Quant aux satellites de télécommunications et ceux qui proposent des services de positionnement et de radionavigation (GPS, Galileo), ils sont également sujets à des perturbations. Sur Terre, les réseaux électriques peuvent être affectés et connaître des pannes très importantes, comme ce fut le cas au Québec en 1989 ou à Malmö en 2003. Et ce que dit de la violente et gigantesque tempête solaire du 23 juillet 2012 qui aurait frappé tous les systèmes électroniques de la planète si elle s'était produite juste neuf jours plus tôt.

Aujourd'hui, le Soleil est observé comme jamais par une panoplie d'observatoires solaires basés au sol et de satellites dédiés. Leurs données renseignent sur le type, l'inten-



tensité et l'étendue des phénomènes météorologiques spatiaux que sont les orages géomagnétiques, les tempêtes et éruptions solaires et l'activité ionosphérique.

La météorologie de l'espace à deux semaines

Il existe déjà de nombreux services dédiés à l'interprétation de ces observations pour établir des prévisions liées à l'activité du Soleil. Mais il manque un système d'alerte capable de calculer si et quand une tempête solaire doit toucher la Terre et de prévoir ses impacts, notamment pour les systèmes de navigation et de télécommunication.

Le prototype d'un tel système existe. C'est Staff (Solar Time-lines viewer for AFFECTs), qui fournit ses informations quotidiennement. Il se base sur des travaux réalisés dans le cadre du projet Affects (Advanced forecast for ensuring communications through space), un programme-cadre européen de recherche et de développement technologique (FP7), principal instrument financier européen de soutien à la recherche. L'idée est d'améliorer les prévisions des tempêtes solaires importantes, en particulier pour leurs effets sur les télécommunications et les systèmes de navigation. Grâce à une estimation fiable, les mesures nécessaires pour protéger les technologies à risque pourront être appliquées à temps.

Pour cela, les scientifiques d'Affects ont analysé les données du climat de l'espace de plusieurs satellites et utilisé des instruments à bord de la Station spatiale. Les chercheurs ont conduit des analyses en temps réel pour déduire des propriétés comme l'intensité, la direction, la vitesse et le trajet d'une tempête solaire. Mieux, l'analyse des propriétés de la couronne du soleil et du vent solaire permet d'estimer le temps nécessaire pour qu'une tempête solaire atteigne la Terre, ainsi que son effet potentiel sur l'environnement spatial près de la Terre.

Ce service, et bien d'autres encore, comme des applications Android et IOS, sont proposés sur le site Affects. À terme, l'équipe du projet pense qu'il sera possible de prédire avec une très grande fiabilité les conditions météorologiques de l'espace sur une période de deux semaines.

Les défenseurs de l'environnement de plus en plus menacés

Les meurtres de personnes défendant la nature face aux intérêts industriels, notamment miniers ou pétroliers, ont encore augmenté en 2016. L'Amérique latine et l'Asie du Sud-Est sont les régions les plus dangereuses.

Le 6 juillet, Ademir de Souza Pereira a été tué par balles en pleine rue à Porto Velho, la capitale de l'Etat brésilien du Rondônia. Il était membre de la Ligue des paysans pauvres de cet Etat et s'opposait à l'agro-industrie qui ravage l'Amazonie. Le 30 juin, au Honduras, Bertha Zúñiga Cáceres, la fille de la célèbre écologiste Berta Cáceres, assassinée en mars 2016, a échappé de peu à une attaque avec deux autres membres du Conseil civique des organisations populaires et indigènes du Honduras (COPINH). La jeune femme a repris le flambeau de sa mère, qui luttait contre le mégaprojet de barrage d'Agua Zarca, imposé sans aucune concertation au peuple lenca, auquel appartenait Berta Cáceres.

Ces deux événements récents sont loin d'être uniques. Ils illustrent une réalité glaçante et en pleine expansion: les meurtres de défenseurs de l'environnement et des droits fonciers. En 2016, au moins 200 d'entre eux ont été assassinés dans le monde, battant le triste record de 2015 (au moins 185 morts). A ce jour, en 2017, déjà 98 morts sont répertoriés. Et encore, «il s'agit de la pointe émergée de l'iceberg, le chiffre réel est sans doute bien plus élevé» puisque nombre de meurtres ne sont pas signalés, souligne l'ONG britannique Global Witness, qui publie ce jeudi son rapport annuel sur le sujet.

Le nombre de pays touchés par cette violence s'étend: ils étaient 24 en 2016, contre 16 en 2015. Avec 60% des meurtres, l'Amérique latine est la région la plus dangereuse pour ceux qui, souvent, ne se définissent pas comme écologistes: ils veulent simplement défendre leurs terres, leurs forêts ou leurs rivières face à la voracité des compagnies minières et pétrolières (au moins 33 crimes prouvés dans le monde), forestières (23) ou agro-industrielles (23).

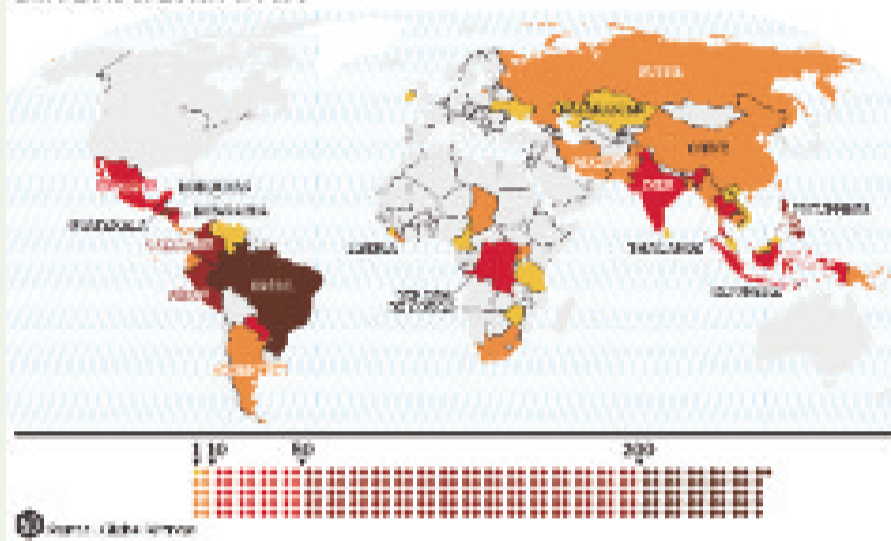
FLAMBÉE DE VIOLENCES

Le Brésil domine toujours le macabre classement (49 morts). Le Nicaragua –où un gigantesque projet de canal interocéanique menace d'expulser de leurs terres plus de 120000 indigènes– compte le plus de tués par habitants. Et le Honduras conserve cette sinistre palme sur la décennie écoulée.

La Colombie, elle, est sujette à une flambée de violences (avec un record historique de 37 environnementalistes tués), malgré la signature de l'accord de paix avec les Farc. «Ou peut-être à cause de lui», pointe le rapport. Et d'expliquer cet apparent paradoxe: «Les compagnies extractives et les paramilitaires convoitent les zones auparavant sous contrôle de la guérilla, et les communautés qui souhaitent retourner sur leurs terres sont attaquées.»

Les Philippines restent le pays le plus périlleux d'Asie (28 morts). Tandis qu'en Inde, le nombre de meurtres a triplé, la police réprimant dans le sang des manifestations pacifiques contre des projets miniers, en particulier dans le centre du pays (lire notre entretien avec l'écologiste Vandana Shiva

Nombre d'assassinats de défenseurs de l'environnement entre 2010 et 2018, par pays



dans Libération du 12 juin).

Au Bangladesh, sept activistes ont été tués, alors qu'aucun ne l'avait été en 2015. Défendre les parcs nationaux est aujourd'hui «plus risqué que jamais». Vingt rangers et gardes-forestiers ont été assassinés en 2016 dans le monde, surtout en Afrique: neuf meurtres de rangers ont été prouvés en république démocratique du Congo, dont les parcs sont en proie aux braconniers, groupes armés et compagnies pétrolières.

L'IMPUNITÉ RÈGNE

Les indigènes dont les terres ancestrales sont brigüées et pillées sans leur consentement sont particulièrement vulnérables: ils représentent près de 40% des victimes recensées par l'ONG en 2016.

Les meurtriers sont des tueurs à gages, des agents des services de sécurité privée des entreprises, des groupes paramilitaires, des braconniers, mais aussi des membres de l'armée ou de la police elle-même. Dans la plupart des cas, l'impunité règne. Et si l'assassinat est le moyen le plus dramatique et spectaculaire, toute une série d'autres méthodes sont utilisées pour chercher à réduire au silence les environnementalistes: menaces de mort, arrestations, agressions sexuelles, enlèvements, harcèlement judiciaire... Même dans les pays où le nombre de tués recule, comme le Pérou et l'Indonésie, menaces, harcèlement et criminalisation se poursuivent. Un peu partout, «de puissants intérêts politiques, industriels et criminels s'associent pour marginaliser les défenseurs de l'environnement et les qualifier d'«anti-développement» ou de «terroristes»», déplore le rapport. Alors que ces derniers «défendent des droits de l'homme internationalement reconnus, comme le droit à un environnement sain, le droit de manifester ou le droit à la vie» et «sont à la pointe de la lutte contre le changement climatique». Et de citer une tendance inquiétante: la criminalisation croissante des activistes, y compris dans des pays comme

l'Australie, le Canada ou les Etats-Unis. Dans l'Etat du Dakota du Nord, où les Sioux protestent contre un pipeline, un projet de loi a été rejeté de justesse début 2017. Il prévoyait une protection juridique pour un conducteur qui aurait renversé et tué un manifestant faisant barrage sur la route. Une législation similaire a été approuvée par la chambre des représentants de Caroline du Nord.

EN COLOMBIE, «LA VIOLENCE N'A PAS DISPARU AVEC LES FARC»

Jakeline Romero est membre de l'ONG Force des femmes wayuu.

«La mine de Cerrejón, dans le nord de la Colombie, s'étend sur 70 000 hectares. C'est la plus grande mine du pays et l'une des plus grandes mines de charbon à ciel ouvert du monde. Elle appartient à BHP Billiton, Anglo American et Glencore. Depuis trente ans, son exploitation a des impacts effroyables. L'eau est polluée et se raréfie. Les enfants sont malades.

Des communautés entières sont forcées de quitter leurs terres pour s'entasser dans les villes, ce qui casse le tissu social. Les gens ne peuvent plus cultiver, perdent leur autonomie. Les droits de l'homme sont systématiquement violés, avec la complicité de l'Etat colombien qui soutient les multinationales et nie l'existence des peuples indigènes.

«La situation s'est aggravée en 2014, quand les responsables de la mine ont voulu dévier une partie de la rivière Ranchería, la principale source d'eau de notre peuple wayuu. Comme d'habitude, nous n'avons pas été consultés. Alors nous avons protesté.

«Moi, j'essaie d'informer les communautés de leurs droits.

Les menaces se sont multipliées. J'ai reçu un texto dans lequel on me disait que si je voulais éviter les problèmes, je ne devais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, que mes filles étaient mignonnes, ma mère aussi, et qu'elles pourraient disparaître si je conti-

nuais de parler...

Il y a eu des meurtres et la violence n'a pas disparu depuis l'accord de paix avec les Farc. Au contraire, les paramilitaires sont plus présents que jamais. Mais je ne peux pas vivre dans la peur, je me suis construit un mécanisme pour la surmonter. Et face à la violence contre les peuples, contre les femmes, contre nos vies, nous ne pouvons pas nous taire.»

AUX PHILIPPINES, «DEUX FOIS PLUS DE MEURTRES DEPUIS L'ARRIVÉE DE DUTERTE»

Clemente Bautista dirige le réseau Kalikasan, qui lutte pour la nature et les droits de l'homme.

«La situation s'aggrave pour les défenseurs de l'environnement aux Philippines. Sous la présidence de Gloria Arroyo, entre 2001 et 2010, quatre à cinq d'entre eux étaient assassinés en moyenne chaque année. Sous Benigno Aquino III, de 2010 à 2016, c'était monté à huit à dix par an. Mais depuis l'arrivée de Rodrigo Duterte le 30 juin 2016, nous en avons dénombré seize, soit deux fois plus. Cela s'inscrit dans un contexte de violence exacerbée: la campagne d'exécution des utilisateurs de drogue et trafiquants menée par le Président a déjà fait plus de 10 000 victimes. Plusieurs défenseurs de l'environnement ont été qualifiés de drogués afin de justifier leur meurtre.

D'autres ont été classés comme rebelles communistes par les militaires, qui sont les principaux suspects et utilisent aussi des bombardements et la militarisation de communautés rurales pour déloger les populations de zones convoitées par les entreprises. Ce sont des prétextes, des tactiques malpropres, qui frappent en particulier les indigènes résistants à de grands projets miniers ou d'agrobusiness sur leurs terres. Ce sont surtout des mines de nickel ou d'or, de nouvelles plantations d'huile de palme ou l'extension de plantations de bananes ou d'ananas destinés à l'exportation, dans lesquelles des politiciens sont souvent impliqués.

En juillet 2016, Gloria Capitan, une activiste qui protestait contre les centrales à charbon de la ville de Lucanin (indirectement financées par la Banque mondiale), si polluantes que ses petits-enfants en étaient malades, a été assassinée devant l'un d'eux, âgé de 8 ans. D'autres ont été tués chez eux dans leur sommeil. Et l'impunité devient la règle. Au-delà des meurtres, beaucoup de personnes sont harcelées.

J'ai moi-même été surveillé et pris en filature par des gens que je pense être des agents des services secrets militaires.

Et plusieurs de mes collègues subissent des menaces et du harcèlement judiciaire de la part des grandes entreprises. Ces méthodes sont destinées à intimider.

La situation ne va pas s'arranger avec la loi martiale imposée par Duterte. Nous tentons d'alerter les médias, de mobiliser la population, cela fonctionne surtout auprès des urbains.»

EAU : GESTION, RESSOURCES ET POLLUTIONS

L'EAU : un élément essentiel pour le développement de la vie. L'eau représente 70% du poids de l'adulte et 80% du poids de l'enfant. Une perte de 10% entraîne des troubles graves, voire la mort, si ce pourcentage atteint 20%.

La croissance démographique est la pression la plus importante sur la ressource en eau, pourtant le thème de l'eau ne retient pas suffisamment l'attention des institutions internationales: elle n'est pas représentée par un organisme spécifique.

La pollution de l'eau

Dans de nombreux pays en développement, de 80 à 90 pour cent des eaux usées déversées sur les côtes sont des effluents bruts, c'est à dire des rejets qui n'ont pas été traités. La pollution, liée à une démographie galopante dans les zones côtières et à des infrastructures d'assainissement et de traitement des déchets inadéquates, constitue une menace pour la santé publique, les espèces sauvages ainsi que pour les sources de revenu comme la pêche et le tourisme.

La mauvaise gestion de l'eau

Bien qu'elles soient réparties de manière inégale, les ressources en eau douce sont loin de manquer à l'échelle de notre planète. Pourtant, du fait de la mauvaise gestion, de moyens

limités et des changements environnementaux, quasiment un habitant de la planète sur cinq n'a toujours pas accès à l'eau potable et 40% de la population mondiale ne disposent pas d'un service d'assainissement de base, indique le deuxième Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau. Le manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement tue 8 millions d'êtres humains chaque année et représente à ce titre la première cause de mortalité dans le monde, un défi majeur et crucial pour l'humanité.

C'est peu connu mais l'eau transite via les importations de fruits et légumes qui en contiennent, on parle alors d'eau virtuelle, cela représente la moitié de la consommation en eau des pays importateurs !

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

Loue local 40 M2,
1^{er} étage, rue Larbi
Ben Midi Alger
Tel : 0771 13 66 82

EMPLOI DEMANDES

J. A., ARCHITECTE 05 ans d'expérience
ETUDE et SUIVI maîtrise BIE
AUTOCAD - ARCHICAD, recherche
emploi. Tél. : (0554) 38.01.70.

J.F., 24 ans, licence en droit,
sérieuse et dynamique
cherche emploi dans le
domaine ou autres. Tél.
0561.92.15.91.

J. H., architecte avec expérience
maîtrise logiciel de dessin
2D 3D cherche emploi en sous-
traitance avec Bet, ou en suivi
de chantier.
Tél. : (0773) 51.40.25
Email : aminami82@yahoo.fr

J.H., 34 ans superviseur HSE,
cherche emploi dans une société
nationale ou privée ou étrangère.
Tél. : (0782) 54.09.72 / (0558)
39.96.59.

J. H., 25 ans, maîtrise l'outil infor-
matique, ayant un diplôme «Agent
technique en informatique », exp 6
ans. Ayant exercé les métiers d'in-
fographie, de photographe pendant
5 ans et agent de saisie de dans un
cybercafé. Tél. : (0561) 26.55.55

J. F., licenciée en sciences juridi-
ques et administratives, ayant
le certificat d'aptitude à la pro-
fession d'avocat (CAPA), 5 ans
d'expérience dans le domaine
administratif. Cherche travail
dans le domaine ou autre.
Tél., (0664) 52.12.40.

JF. 25 ans sérieuse, titulaire
d'une licence en commerce
International cherche Emploi.
Tél : (0665) 53.77.86

J. H., ingénieur d'état en
planification et statistique,
expérience dans la planification et
le suivi des projets, attestation de
maîtrise Ms Project, SPSS et XL
stat, dégagé vis-à-vis du service
nationale.
Tél. : (0553) 63.53.37

H. 41 ans, chauffeur catégorisé léger,
expérimenté, recherche emploi dans
société publique ou étrangère,
Alger et ses environs.
Tél. (0560) 72.67.07

J. H., âgée de 24 ans, titulaire
d'une licence en sciences de
gestion, option finance cherche
un emploi dans le domaine.
Tél. : (0550) 71.01.18

Menuisier maîtrisant le travail sur
bois, vernissage et autres, cherche
emploi à temps plein ou à mi-temps
pour villas ou appartements ou autres.
Tél. : (0773) 03.55.91

J.F., 23 ans, licencié en psychologie
chimique, 6 mois de stage pratique au
sein de l'hôpital Mustapha, un mois
de stage mémoire à CPMC centre
Pierre Marie Curie. Élément sérieux
et ambitieux, bonne condition phy-
sique, maîtrise l'outil informatique.
Tél. : (0551) 12.48.14.

J. H., 35 ans, licence en finance +
tech en informatique, exp 2 ans,
assistant administratif principal au
ministère + 03 ans chargé de
recouvrement. Tél. (0664) 25.96.12

Dame cherche emploi comme
garde-malade, Alger
Tél : (0560).30.08.96

J. H., cherche emploi comme récep-
tionniste ou gérant de restaurant.
Tél. : (0795) 97.58.41.

Jeune fille, licenciée en interprétariat
et traduction (arabe, français, anglais)
8 ans d'expérience. Cherche emploi
dans une société étatique ou privée.
Tél. (0776) 01.25.27

H âgé de 43 ans, marié avec 02
enfants, sérieux, cherche
emploi comme chauffeur dans
une entreprise nationale ou
multinationale, expérimenté et
bonne présentation.
Contacter : (0560).72.67.07

H. 50 ans, BEB, cherche
emploi comme gérant de com-
merce ou équivalent
Tél : (0541).89.99.37

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-
independant.net
Fondé le 28 mars
1990

**QUOTIDIEN
NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la
Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

Edité par la SARL
Groupe Presse et
Communication au
capital de
9 764 000 DA

**Directeur
Général**

ALI MECHERI

Directeur

de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION

Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

FLASHAGE

Centre, Est : LJI

DIFFUSION

Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : EurI KDP

PUBLICITÉ

Régie pub JI
Tél. : (021)
66.26.13
Fax : (021)
66.06.10
pub@jeune-
independant.net

CONTACTEZ

AUSSI

ANEP

1 rue Pasteur,
Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

BUREAUX

RÉGIONAUX

- Annaba
3, rue Ibn
Khalidoun, Annaba
**Mob. :
(0662) 18.41.81**
**Fax :
(038) 80.20.36**
- Tizi Ouzou
6, rue Capitaine
Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
**Tél. :
(026) 22.95.62**
**Fax :
(026) 22.95.62**
- Constantine
Maison de la
presse Ahmed
Taâkouch,
Constantine
**Tél-Fax :
(031) 66.32.64**
- Bejaïa
Bejaïa : Centre
Commercial
SABRACHOU,
Quartier Sghir
Bureau N° 10
**N° Tél :
034-12-66-21**
**Email :
ljibejaia@yahoo.fr**
- Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
**Tél. :
(024) 43.60.26**

© 1990-2017

Jeune-Indépendant. Tous
droits réservés. Reproduction
partielle ou totale, par
quelque procédé que ce soit,
interdite sans autorisation
expresse de la Direction.
Les documents remis,
envoyés ou électroniquement
transmis au journal ne sont
pas retournés et ne peuvent
faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord
écrit préalable.

LES ALIMENTS BONS POUR LA VUE



Les poissons gras

Riches en Oméga 3, les poissons gras comme le thon, le saumon, le hareng ou la sardine (à la vapeur ou grillés) permettent de mieux entretenir les membranes des cellules nerveuses, dont celles de la rétine, et donc de prévenir l'apparition de maladies oculaires liées à l'âge.

Clémentines, oranges et mandarines

Comme tous les agrumes, ces fruits que l'on trouve presque toute l'année sont riches en vitamine C. Cet antioxydant est très utile et connu pour protéger la cornée et le cristallin de l'œil, ainsi que pour aider à prévenir la cataracte (maladie qui apparaît avec l'âge et provoque notamment des éblouissements la nuit).

Les carottes

À l'image de beaucoup d'autres fruits orange et jaunes, la carotte est pleine de bêta-carotène, un antioxydant précurseur de la vitamine A et de pigments protégeant la rétine (notamment contre l'apparition de la cataracte). Attention aux carences qui peuvent provoquer une baisse de l'acuité visuelle.

Les épinards

Grâce à leur riche composition en pigments, bêta-carotène et vitamines, les épinards sont bénéfiques pour la santé de l'œil. Ils préservent de la perte d'acuité visuelle et des rayons UV. À mettre au cœur de ses menus, seuls ou en accompagnement, en salade ou cuits, plusieurs fois par semaine.

L'œuf

Grâce à ses nombreux antioxydants, dont la vitamine A essentielle pour bien voir la nuit, cet aliment est réputé pour ses vertus protectrices. Il préserve notamment contre la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), une maladie de la rétine qui apparaît avec le vieillissement.

LES SYMPTÔMES DE LA PELADE

La pelade se manifeste par la perte massive des cheveux, sous forme de touffes, mais aussi des poils (cils, barbe, etc.) et dans des cas extrêmement rares par une fragilisation des ongles qui deviennent rugueux. "Cette maladie auto-immune atteint l'ensemble des phanères", résume le Dr Passeron. Les personnes touchées présentent une plaque sans cheveux, le plus souvent de forme ronde ou ovale. En revanche, le cuir chevelu n'est pas atteint et ne présente aucune cicatrice.

Les différents niveaux de sévérité de la pelade

On distingue plusieurs niveaux de sévérité de la pelade, selon l'importance de son atteinte et la fréquence des épisodes :

- La pelade localisée est la plus commune. Elle affecte seulement les cheveux et peut se manifester par :

une plaque unique (sa guérison est spontanée dans 60 à 70 % des cas et ne requiert pas nécessairement de traitement)

des plaques multiples (le handicap esthétique est tel qu'un traitement est généralement proposé)

- La pelade massive survient en quelques jours et entraîne une perte de plus de la moitié des cheveux. Là encore, une prise en charge est nécessaire.

- La pelade sévère totale provoque une perte de tous les cheveux.

- La pelade universelle : très rare, elle affecte tous les poils.

Le traitement local de la pelade



La prise en charge des formes localisées de la pelade repose sur l'application de dermocorticoïdes locaux, en crème ou en gel. Ces produits ne s'accompagnent d'aucun effet secondaire et ne présentent aucune contre-indication. "Attention toutefois chez les hommes touchés à la barbe, chez qui ils peuvent entraîner une atrophie cutanée", prévient le Dr Passeron. Pour les zones où la peau est plus fine ou réactive, le dermatologue propose du tacrolimus, un immunosuppresseur prescrit hors AMM, à l'efficacité similaire.

En cas d'échec, il peut procéder à l'injection intra-lésionnelle de cortisone ou prescrire des séances de PUVAthérapie (irradiation par des rayons UV), très localisées, sur une période limitée.

Le recours à la pigmentation, notamment au niveau des sourcils, peut répondre à des préoccupations d'ordre esthétique, tout comme les extensions ou rajouts de cheveux.

Les atouts de l'huile de coco pour la peau



Très nourrissante, l'huile de coco aide à lutter contre la déshydratation.

"C'est une huile assez douce aux vertus réparatrices". Elle apaise, calme les rougeurs, soulage les peaux échauffées par le soleil. "On le sait un peu moins mais son action apaisante est équivalente à celle de l'aloé vera". Par ailleurs, de par sa galénique, l'huile de coco apporte également un côté satiné à la peau et la sublime, sans oublier qu'elle va la parfumer subtilement de ce parfum paradisiaque. On s'en "badigeonne" donc à l'envie sur l'ensemble du corps et même du visage ! Les lèvres, le contour de l'œil retrouveront un nouvel éclat. Les laboratoires Aroma-Zone mettent quant à eux en avant les pouvoirs moussants de l'huile de coco. "C'est pourquoi elle est très utilisée en savonnerie." L'huile de coco possède des vertus assouplissantes qui font qu'on lui prête aussi une action anti-vergetures.

Les Laboratoires Lavera nuancent quelque peu ces propriétés : "Les huiles sont en général bonnes pour atténuer les vergetures, car elles permettent de maintenir la souplesse de la peau. Ce n'est pas une particularité spécifique à l'huile de noix de coco."

QUEL SPORT POUR AFFINER LE VENTRE ?



En théorie :

Les sports cardio sont la règle pour parvenir à perdre du ventre. Il faut

opter pour le vélo, le jogging, le squash et la natation. "L'activité de cardio, pratiquée au moins 3 fois par semaine, doit être couplée avec 10 minutes par jour d'exercices de gainage et de renforcement musculaire comme le Pilates, ou tout simplement, les traditionnels "abdos" que l'on peut faire chez soi, sur un tapis" conseille la coach.

Choux farcis

Ingédient :

- 500 g de viande hachée
- 1 chou
- 200 g boulghour (peut être remplacé par du riz)
- Pois chiches cuits préalablement
- Menthe
- Ail
- Sel - Poivre noir
- Paprika
- Carvi
- Huile

Préparation :

- Pilez l'ail avec le sel le cumin et le poivre noir; et mettez la viande hachée et la menthe ciselée dans un récipient, puis ajoutez le paprika
- Ajoutez l'ail, le boulghour et un œuf
- Faites cuire les feuilles de chou dans l'eau bouillante salée, mettez les dans une eau froide et égouttez les
- Séchez les feuilles de chou à l'aide d'un papier absorbant, puis retirez la



partie dure et hachez la, puis ajoutez la à la viande et mélangez

- Mettez une feuille de chou sur une compresse étalée, placez une boule de farce au centre de la feuille de chou, puis faites une bourse avec la compresse et essorez

- Faites chauffer l'huile au-quel vous allez ajouter le reste d'ail écrasé, le paprika et faites frire dans une petite quantité d'eau. puis ajoutez les pois chiches et les boulettes de chou et laissez cuire

Chaussons au fromage

Ingédient :

- Farine : 300g
- Sucre: 2 c.à.s
- Huile: 1 verre de thé
- Lait tiède : 1 verre
- Levure boulangère: 1 c.à.s
- Sel : 1 c.à.c
- Yaourt naturel : 1 verre de thé

Farce :

- Fromage blanc
- Persille ciselé
- Olives verts coupés

Préparation :

1. Dans un récipient mettez l'huile et le yaourt naturel et le sucre et battez avec un fouet.
2. Ajoutez la levure boulangère et le verre de lait tiède puis commencez à incorporer la farine et le sel, pétrir jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse, ajoutez la farine si nécessaire
3. Couvrez et laissez reposer la pâte dans un endroit sec



4. Mélangez les ingrédients de la farce, aplatissez la pâte sur un plan de travail fariné. Coupez des rondelles à l'aide d'un emporte pièce, mettez la farce au milieu, bien fermez les bordures.

5. Badigeonnez avec un œuf et mettez au four sur un plateau huilé à 150°

Mots fléchés n° 1456

SOLUTION MOTS FLECHES N° 1455

Horizontalement

EMPORTER
NOUS - AMI
DURES - US
OTERAS - E
SU - ALITE

- RE - IDE -
MENA - ARC
OSTIE - NE
U - ARMEES
DAM - SN - S

RIEN - ETE
ESSAYEES

Verticalement

ENDOS - MOUDRE
MOUTURES - AIS
PURE - ENTAMES
OSERA - AIR - NA

R - SALI - EMS - Y
TA - SIDA - ENEE
EMU - TERNE - TE
RISEE - CESSÉS

Mots croisés 9/9 n° 1456

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								

HORIZONTALLEMENT

1. Se courba jusqu'à terre (Se) - 2. Paysan - 3. Mariés - Plainte - 4. Scandium - Ville du Pérou - Romains - 5. Aseptiser - Mère des Titans - 6. Ecole de cadres - Ville du Nigeria - 7. Coaliser - Naturel - 8. Rétribuer - 9. Possessif - Bouts de bois.

VERTICALEMENT

1. Nombre indéterminé - 2. Exigée de force - 3. Ceinture nipponne - Ruminants - 4. Copie fidèle - Cours court - 5. Non divulgué - Clameur - Cuvette soudanaise - 6. Déambula - Arrogant - 7. Roue à gorge - Sorte - 8. Caduque - Appareur - 9. Palmier - En direction de.

SOLUTION N° 1455

Horizontalement

DRACONIEN
RAVENELLE
UNIT - ŒUF
GIS - AN - DE
SMART - VER
TE - AERA - T
ORS - LESAI
RAIRE - EST
ESSE - USAI

Verticalement

DRUGSTORE
RANIMERAS
AVISA - SIS
CET - RA - RE
ON - ATELE -
NEON - RE - U
ILE - VASES
ELUDE - ASA
NEFERTITI

Mots croisés 9/13 n° 1456

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

HORIZONTALLEMENT

1. Grand départ - 2. Femmes qui rendent glabre - 3. Appareil Sanitaire - Eux - 4. Métro français - Base de lancement - 5. Etat américain - Conjonction - 6. Convenable - 7. Branché - Banquette - 8. Couche de paille - 9. Sentier - Quart de peseta - 10. Sépare le bon grain de l'ivraie - Manifesté de la joie - 11. Il brille sous la porte - Recruter - 12. Article contracté - Placent - 13. Ponctuel - Crie au fond du bois.

VERTICALEMENT

1. Habile - 2. Regarder secrètement - Contesta - Contracté - 3. Boissons fermentées - Le poulbot en est un - 4. Cri d'administration - Poche d'estomac - Poste de direction - 5. République nordique - Ile en mer - 6. Vu - Etreintes - 7. Terre jaune - Mer entre Grèce et Turquie - Lombric - 8. Congélation - Domaine du torero - 9. Nid d'abeilles - A une amourette.

SOLUTION N° 1455

Horizontalement

DRUGUISTE
RECONDUIT
OS - SIERRA
I - ESSAI - G
TIGE - LEVE
ILE - VISER
ELEVES - TE
RE - ENTEES
STRIDENT -
- TELS -GIN

ORAL - MISE
BELEMENTS
ISE - ESSES

Verticalement

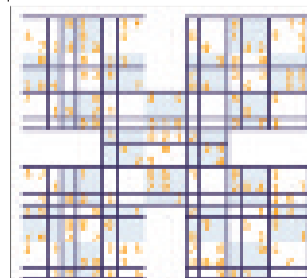
DROITIERS -
OBI
RES -
ILLETRES
OC - EGEE -
REALE GOSSE -
VEILLE -

UNIS - VENDS -
ME
IDEALISTE -
MES
SURIES -
ENGINES
TIR - VETETIS -
TE
ETAGERES -
NESS

SODUKU 185

Pour jouer au Sudoku

- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
- Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
- Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45



1	3		9		5			2
	4			6		5		
			7					4
								1
		7	2	8	1	3		
2								
	1	4			8			7
		9		7		1	5	
8					9			3

SOLUTIONS

8	9	7	4	1	6	3	2	5
4	2	3	8	5	9	1	6	7
5	6	1	3	2	7	8	9	4
7	4	5	9	8	2	6	3	1
6	1	8	7	3	4	9	5	2
2	3	9	5	6	1	4	7	8
1	7	4	2	9	3	5	8	6
3	8	6	1	7	5	2	4	9
9	5	2	6	4	8	7	1	3

Mots fléchés n° 1490

				↔				
				Bâtiment Canton suisse Dessein				
				Celé Pige Réserves de pis				
						Cheminera Périodes Tenterai		
				Pose un œil Ville de Yougoslavie Ami				
				Baguettes Simple Egouttoir				
							Ouistitis Paraphais Palmiers	
				Unifiés Des lustres Dompte				
				Seiche Fadaises Grecque				
						Copie Erbium Décède Levant		
				Organisée Pauvreté Vieux do				
				Préposition Musette Abattue				
				Tronc d'arbre Veuves indiennes Liaison				

Mots croisés 9/13 n° 1490

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

HORIZONTELEMENT
 1. Ton mordant - 2. Subdivision géologique - 6. Attirances passagères - 3. Joyeux drilles - 4. Très charpentée - Végétal parasite - 5. Protection de cousette - Jeune bovidé - 6. Cours français - Attifé - 7. Cent carreaux - 8. Proverbes - Pas bien loin - 9. Identiques - Lettre grecque - 10. Séchoirs - Arc-en-ciel tropical - 11. Silicium - Roche métamorphique - 12. Collection d'animaux - 13. Etabli - Lentille.

VERTICALEMENT
 1. Qualité de véhicule - 2. Accès ou dépressions - Jeter le gant - 3. Déserts rocheux - Fromages bataves - Pour coordonner - 4. Besogne - Effet burlesque - 5. Embrouillée - Passereau - 6. Vague espagnole - Sentiment - S'exprime sous bois - 7. Défiée - Réunion de deux choses identiques - 8. Pas fondé - A un haut degré - Honorable Anglais - 9. Axe de roues - Fixés.

SOLUTION N° 1489

HORIZONTELEMENT
 FIFRELINS
 R - RAVALÉE
 AMI - AIEUX
 GITAN - OVE
 IL - CORNE - LAIQUE - SA
 ENSUITE - U
 S - BESACES - FAR - PURS
 MA - EVE - RI
 INQUIETE - SAURS - HUM

VERTICALEMENT
 ALI - EMERI
 FRAGILES - MISA
 I - MILAN - FANAL
 FRIT - ISBA - QUI
 RA - ACQUEREUR - EVANOUIS - VISE
 LAI - RETAPEE - M
 ILEON - ECU - THE
 NEUVES - ERREUR
 SEXE - AUSSI - MI

SOLUTION MOTS FLECHES N° 1489

HORIZONTELEMENT
 - SHARPIE
 TAI T - TON
 AVERS - ST
 ROSEES - E
 DU - SUAIT

IRA - LUNE
 VENT - GO -
 ERGOTE - M
 M - ICA - VU
 EON - GAIS

VERTICALEMENT
 - TARDIVEMENT
 SAVOURER - OIE
 HIES - ANGINES
 ATRES - TOC - ET

R - SEUL - TAG - E
 PT - SAUGE - AIR
 IOS - INO - VIDA
 ENTETE - MUSAS

Mots croisés 9/9 n° 1490

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

HORIZONTELEMENT
 1. Disposant autour de - 2. Qui appartient à l'époux - 3. Entendue - Hissa - 4. Homme de réserve - Possessif - Fin de verbe - 5. Romain - Camarades - 6. Réduit au silence - Berge - 7. Incultes - Rouspéter - 8. A l'origine de tout projet - Qui présente des lignes - 9. Gogo biblique - Crochet de boucherie.

VERTICALEMENT
 1. Bouleversante - 2. Tels des sports - 3. Sélectionne - Vont avec les coutumes - 4. Palmipède - Paresseux - Mémorisé - 5. Vieux do - Elégant - 6. Tempétai - Mesure agraire - 7. Bière anglaise - Souillés - 8. Futur glacier - Issues - 9. Souverains russes - Brame.

SOLUTION N° 1489

HORIZONTELEMENT
 UNIVERSEL
 TELEPHONA
 OPERE - ILI
 PATIES - IE
 IL - TSARS - Q
 - TE - PUER
 UB - METRE
 EREBUS - AN
 SUEUR - NID

VERTICALEMENT
 UTOPIQUES
 NEPAL - BRU
 ILET - TUEE
 VERITE - BU
 EPEES - MUR
 RH - SAPES - SOI - RUT - N
 ENLISERAI
 LAIE - REND

sudoku 219

Pour jouer au Sudoku

- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
 - Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
 - Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
 Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

		9		3		6		
4	5			2			7	
		3				8		
	4		1			6		
7			9		4			5
	6				3		9	
		4				2		
	8			9			4	1
		5		4		9		

Solutions

9	6	4	3	2	1	7	5	8
1	7	3	5	8	9	6	4	2
5	2	8	7	6	4	3	1	9
3	8	9	1	7	2	5	6	4
7	5	6	4	9	3	2	8	1
4	1	2	8	5	6	9	3	7
2	4	7	6	3	8	1	9	5
8	3	5	9	1	7	4	2	6
6	9	1	2	4	5	8	7	3

#Ligue1 #Tebboune #jerusalem #Jsk #algeriennes #mobilis
 #Sahara الجزائر #Khadra #sellal #usine_renault
 #Presic #Gourcuff #Satim #Oran2021
 #Gaz #3G #UsmAlger #Tebboune #Opep
 #Brahimi #dz_tech
 #Ligue1 #CAN_2017 #dz #jerusalem #Jsk #algeriennes #mobilis
 #Western_Sahara الجزائر #Khadra #sellal #usine_renault
 #maghreb

LE JEUNE

INDEPENDANT

Economie **Sports**

Culture

Regionale

Monde **Nationale**

#JI

De l'info sans défaut

facebook.com/jeuneindependant
 twitter.com/jindependant



21.00 : Cinquante nuances de Grey



DRAME - Etats-Unis (2015)

Christian Grey est un homme d'affaires aussi riche que sûr de lui. Egalement très séduisant, il impressionne beaucoup la jeune Anastasia Steele, une étudiante en littérature charmante et maladroite, venue l'interviewer pour remplacer une amie malade. Entre Christian et Anastasia, c'est le coup de foudre immédiat. Ils décident de se revoir, mais Anastasia comprend bientôt que Christian est attiré par des pratiques sexuelles particulières.



21.00 : Un moment d'égarement



COMÉDIE DRAMATIQUE - France (2015)

Antoine et Laurent, amis de longue date, séparés de leurs épouses, passent des vacances en Corse avec leurs filles respectives, Louna et Marie, 17 et 18 ans. Si les deux hommes profitent du grand air, leurs deux filles ne rêvent que de sorties avec leurs amis. Mais bientôt, un jeu de séduction s'installe entre Louna et Laurent. Un soir, Laurent chaperonne les deux filles en sortie, tandis qu'Antoine s'e



21.00 : Les enquêtes de Vera



TÉLÉFILM POLICIER - Grande-Bretagne (2011)

Gideon Frane, 25 ans, est mort en se précipitant en feu depuis une falaise surplombant un lac. Un impact décelé sur son pied relie l'incendie à une lampe à pétrole retrouvée à proximité de la yourte dans laquelle ce passionné de sports extrêmes avait élu domicile. Les enquêteurs apprennent bientôt que son ancienne petite amie, Izzy Rawlins, avait porté plainte à plusieurs reprises pour harcèlement à son encontre et qu'il avait été agressé sur le parking de sa banque, la semaine précédant sa mort.



21.00 : Capital



MAGAZINE DE L'ÉCONOMIE 198 épisodes

« Négocier son salaire : comment gagner plus ? » Il existe des astuces pour parler d'argent avec son patron et le convaincre. Comment mettre toutes les chances de son côté ? • « Les secrets des cantines d'entreprise ». Moins chères que les restaurants traditionnels, elles sont prisées par les salariés. D'où proviennent ces repas ? • « Bonheur au travail : merci patron ! ». Salle de sport, service de pressing, crèches... les entreprises multiplient les efforts pour améliorer le quotidien des employés. Un nouveau métier a même fait son apparition : responsable du bonheur. Est-ce vraiment suffisant ?



21.00 : MONTPELLIER / MARSEILLE



FOOTBALL 2017 saisons / 167 épisodes

Les Montpellierains sont difficiles à manoeuvrer dans leur stade de La Mosson. Les coéquipiers de Benjamin Lecomte et Souleymane Camara ont en effet marqué les esprits en tenant en échec le PSG (0-0), lors de la 7e journée. Les joueurs de Michel Der Zakarian vont essayer de réaliser la même performance, ce soir, face aux hommes de Rudi Garcia. Depuis quelques semaines les Marseillais ont démontré de nets progrès dans le jeu et dans l'engagement physique.



21.00 : On n'est pas couché



TALK SHOW 12 saisons / 399 épisodes

Sur Twitter #ONPC. Sur le plateau, Alain Finkielkraut évoque la sortie de « En terrain miné », avec Elisabeth de Fontenay, publié chez Stock. Le crooner Eddy Mitchell parle quant à lui de son album « La Même Tribu ». Yannick Haenel publie « Tiens ferme ta couronne » chez Gallimard. Shaka Ponk présente son album « The Evols ». Enfin, Camille Chamoux et Camille Cottin font la promotion du spectacle « L'Esprit de contradiction ».

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Apr	Maghrib	Icha
	05:46	12:19	14:54	17:17	18:42	05:50	12:24	15:00	17:23	18:47	06:05	12:38	15:13	17:36	19:01	05:50	12:29	15:16	17:39	18:58	06:11	12:45	15:22	17:44	19:09	06:16	12:50	15:27	17:50	19:14	06:18	12:53	15:31	17:54	19:17



	Maximales	Minimales
Alger	12°	8°
Oran	12°	4°
Constantine	9°	0°
Ouargla	12°	0°

PATRIMOINE ET IDENTITÉ AU PALAIS DES RAÏS, BASTION 23

Expositions et mini festival du film en noir et blanc

Le palais des Raïs Bastion 23 se caractérise par la présentation d'un riche programme d'activités. En ce moment, ce joyau des arts et de la culture de la capitale se distingue par la tenue de deux expositions et l'organisation d'un mini-festival du film en noir et blanc, avec pour thème, «L'expression de notre patrimoine et de notre identité».



Les expositions peuvent être visitées encore durant la première quinzaine de ce mois de décembre. Il s'agit de la remarquable série d'illustrations photographiques prises en 1902 par deux pères blancs. Ces deux ecclésiastiques ont entrepris un voyage de plusieurs mois dans les oasis. Ils ont parcouru près de 3 000 kilomètres à dos de chameaux et ont rapporté des centaines de photos sur les habitants et les paysages. Ces photos ont été récemment découvertes dans les archives du siège des pères blancs à Rome. L'exposition est accompagnée de panneaux

explicatifs, donnant des détails, des commentaires et des informations sur les vues prises à cette époque-là. La deuxième exposition, pour sa part, regroupe des oeuvres d'artistes nationaux mettant en valeur les éléments et les composants de notre patrimoine. Parmi ces oeuvres figurent en bonne place les travaux d'art de Nadia Khelifi. Deux de ces œuvres retiennent particulièrement l'attention. La première est la reproduction d'un coffre en bois de la mariée, admirablement décoré. La deuxième mérite tous les éloges. Il s'agit d'un miroir grand format

dont les bords ont été travaillés dans la céramique d'art. C'est un travail d'une grande originalité, extrêmement fin et délicat, avec des couleurs vives, attirantes et remarquablement lumineuses. Nadia Khelifi, pour réussir ce travail requérant une longue patience et un solide savoir-faire, a étudié en Italie cette haute technique de la céramique d'art. Son miroir, un véritable chef-d'œuvre est cédé à 200 000 DA. En fait, ce montant n'est pas si élevé que ça étant donné le temps passé pour élaborer cette oeuvre qualité ayant une immense valeur artistique. En sus de deux

expositions, le programme d'activités du Bastion 23 s'est élargi avec l'organisation, durant trois jours, d'un mini-festival du film en noir et blanc. A raison de deux projections par jour, de longs métrages de notre riche production cinématographique dans les premières années de l'indépendance ont été ravivés. On citera deux films phares en noir et blanc, le Charbonnier et le Vent des Aurès. Des images fortes et sublimes de ces films ont été enregistrées et seule la technique du noir et blanc a su faire ressortir leur valeur émotionnelle.

Kamel Cheriti

INDUSTRIE AUTOMOBILE

Prochaine édition du Salon AutoWest à Oran

LA 17^e ÉDITION du Salon de l'automobile, des cycles et motocycles de l'Ouest (AutoWest 2017) est prévue du 10 au 16 décembre à Oran sous le slogan «La production automobile algérienne : une réalité», a-t-on appris hier des organisateurs. L'événement se tiendra au Centre des conventions d'Oran «Mohamed-Benahmed» (CCO) avec l'exposition d'un «nombre appréciable de marques et modèles de véhicules, motos et camions montés en Algérie», a précisé Abdelkader Rezzoug, le commissaire du Salon, dans un communiqué. Cette nouvelle édition s'étalera sur une surface d'exposition de plus de 10 000 mètres carrés où le public découvrira la variété des gammes présentes sur le marché national, a indiqué M. Rezzoug. Le Salon comprendra également un pavillon dédié aux véhicules utilitaires et aux sociétés versées dans les services de prestations comme le financement, les assurances et la géolocalisation, a-t-il signalé. Plus de 100 000 visiteurs avaient été enregistrés à l'édition de décembre 2016 de ce rendez-vous spécialisé, organisé par la société Somex International Plus, basée à Alger, en partenariat avec la direction du CCO.

M. D.

ACCIDENT DE LA ROUTE

Quatre morts et huit blessés près de Batna

QUATRE personnes ont trouvé la mort et huit autres ont été grièvement blessées dans un accident de la circulation survenu ce vendredi dans la commune de Tilatou (sud de Batna), a-t-on appris du chargé de communication de la direction de la Protection civile. Cet accident, qui s'est produit sur la route nationale RN 28 suite à un heurt violent entre deux véhicules touristiques, a causé la mort sur place de quatre personnes, âgées entre 1 et 40 ans, et de graves blessures pour les huit autres, âgées entre 5 et 35 ans, a indiqué le même responsable. Les corps des victimes ont été évacués par les éléments de la Protection civile à la morgue du centre hospitalo-universitaire de Batna, tandis que les blessés ont été transférés à l'hôpital d'Ain Touta. Une enquête a été ouverte par les services de sûreté territoriale compétents en vue de déterminer les circonstances exactes de ce drame.

S. T.

ALLIANCE ASSURANCES LANCE «OTO ECO KM»

«Payez seulement les kilomètres roulés !»

BESOIN d'une assurance sur mesure et économique ? Alliance Assurances lance en cette fin d'année son offre phare «OTO Eco km», une assurance tous risques et économique qui permettra aux particuliers de payer à moindre coût une assurance en fonction des kilomètres parcourus. Cette offre, pensée et réfléchie autour de l'aspect économique de l'assurance auto, apporte une solution sur mesure aux automobilistes et se décline en 3 paliers calculés en fonction des kilomètres roulés durant une année :

- Eco 6000 : Les automobilistes qui roulent

peu « de 0 à 6 000 km »

- Eco 12000 : Les automobilistes qui roulent moyennement « de 6 001 à 12 000 km »

- Eco 18000 : Les automobilistes qui roulent plus que la moyenne « de 12 001 à 18 000 km »

Les automobilistes roulant moins de 50 km par jour en moyenne devraient être intéressés par cette offre d'assurance tous risques qui leur permettra de réaliser une belle économie. De plus, dans le cas où l'assuré dépasse le seuil des kilomètres indiqués dans la formule contractée, les kilomètres supplémentaires ne

seront pas facturés, l'assuré sera basculé vers une formule supérieure lors du renouvellement de son contrat d'assurance. Par ailleurs, Alliances Assurances, en marge de sa digitalisation, innove et profite de ce lancement en proposant pour la première fois en Algérie un service d'alerte gratuit à ses clients via son mini site web www.fakerni.com. L'idée permettra aux clients de recevoir des notifications quelques jours avant l'expiration de leur police d'assurance. Ce dispositif est mis en place pour éviter que le client ne se retrouve sans couverture d'assurance.

SAHARA OCCIDENTAL

Un nouveau chef de la Minurso

L'ANCIEN diplomate canadien Colin Stewart a été nommé représentant spécial du SG de l'ONU pour le Sahara occidental et chef de la Minurso, a annoncé ce vendredi l'ONU dans un communiqué. Colin Stewart succède à une autre canadienne, Kim Bolduc, dont le mandat s'est achevé le 22 novembre dernier. «M. Stewart apporte à ce poste des capacités avérées en gestion et leadership, avec plus de 25 ans d'expérience

dans la paix, la sécurité et les affaires internationales», souligne le secrétariat général de l'ONU dans le communiqué. Colin Stewart, 56 ans, a occupé plusieurs postes au sein de l'organisation onusienne. Plus récemment, il a été directeur adjoint et chef de cabinet du Bureau des Nations Unies auprès de l'Union africaine à Addis-Abeba. Il a également travaillé au sein de plusieurs missions de l'ONU sur le

terrain, notamment en qualité de chef de cabinet par intérim et chef des affaires politiques à la Mission intégrée des Nations Unies au Timor-Leste (Minut), de 2007 à 2009. Au préalable, de 1999 à 2004, il a servi successivement à la Mission des Nations Unies au Timor oriental (Minuto), à l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (Atnuto) et à la Mission d'appui des

Nations Unies au Timor oriental (Manuto). De 2004 à 2006, il a représenté le centre Carter en Cisjordanie occupée, à Gaza et en République démocratique du Congo (RDC). Ancien porte-parole du ministère des Affaires étrangères canadien, Colin Stewart cumule également une expérience en tant que consultant indépendant dans le domaine des élections et du développement démocratique.

M. D.